UNIL | Université de Lausanne
Service d'orientation
et carrières

© Mike Meyers - Unsplash

« COMMENT ALLEZ-VOUS ? »

Édition 2022

Résultats de l'enquête téléphonique menée auprès des étudiant·e·s débutant un Bachelor à l'Université de Lausanne

Stéphanie Mercier & Orlan Moret
Service d'orientation et carrières
Université de Lausanne
Février 2023

Remerciements :

- à Eleonora Shihaib de la Fédération des associations d'étudiantes et d'étudiants (FAE) pour son aide précieuse dans l'organisation de l'enquête, la sélection et la supervision des téléphonistes, ainsi que son implication tout au long de ce projet ;
- à Pedro Duarte, Ambre Ferrari, Joaquin Mariné Pinero, Céline Olivier et Philippe Weniger de la FAE pour la supervision des téléphonistes durant l'enquête ;
- à Samuel Abbet, Berit Abraham, Charlotte Barberis, Oriana Briceno Lopez, India Christinat, Ana-Gabriela Delley, Joris Finet, Arno Gattolliat, May Jing Ngo, Samra Kozlica, Sabrina-Paola Latina, Lucia Mottet, Blanche Pioger, Zahra Rili, Julia Romano, Norma Schröder, Éloïse Jindra Singer, Liza Talon, Thomas Tanzer et Yasmine Tounsi pour leur précieux travail de téléphoniste et leur implication tout au long de l'enquête ;
- à la Direction de l'Université de Lausanne pour le soutien et l'intérêt porté à cette enquête.

TABLE DES MATIÈRES

I. **INTRODUCTION** **5**

II. **MÉTHODOLOGIE** **6**

1. Taux de réponse 7
2. Profil des répondant·e·s 7

III. **RÉSULTATS** **8**

1. Accueil 8
2. Cursus universitaire 9
3. Adaptation générale aux études universitaires 11
4. Temps consacré aux cours et révisions 12
5. Méthodes de travail 13
6. Services d'accompagnement 14
7. État psychologique général 16
8. Étudiant·e·s en situation de handicap 18
9. Logement 19
10. Déplacements 20
11. Situation financière 21
12. Associations représentatives de l'UNIL 23
13. Loisirs : activités sociales et sportives 25
14. Informatique 28
15. Réseaux sociaux 31

IV. **L'ENQUÊTE EN QUELQUES POINTS** **32**

ABRÉVIATIONS

Noms des facultés et écoles

EFLE	École de français langue étrangère
FBM	Faculté de biologie et de médecine
FDCA	Faculté de droit, des sciences criminelles et d'administration publique
FGSE	Faculté des géosciences et de l'environnement
FTSR	Faculté de théologie et de sciences des religions
HEC	Faculté des hautes études commerciales (HEC Lausanne)
Lettres	Faculté des Lettres
SSP	Faculté des sciences sociales et politiques

Autres abréviations

FAE	Fédération des associations d'étudiant·e·s
SASME	Service des affaires sociales et de la mobilité étudiante
SOC	Service d'orientation et carrières

I. INTRODUCTION

Près de 2'800 étudiant·e·s commencent chaque année un Bachelor à l'Université de Lausanne. Nouvel environnement, nouveaux repères, nouveau style d'enseignement ; les premiers pas à l'université représentent parfois un vrai challenge. Bien que certain·e·s étudiant·e·s abordent sereinement leur parcours universitaire, le passage entre gymnase (ou autre expérience préalable) et université n'est pas toujours facile. Des étudiant·e·s peuvent alors éprouver des difficultés liées à ces changements souvent complexes.

Connaître le point de vue de ces étudiant·e·s est précieux pour l'UNIL, afin d'adapter au mieux les mesures d'accueil et de soutien qui leur sont destinées. En ce sens, le Service d'orientation et carrières (SOC) mène chaque année depuis 2006[1] une enquête téléphonique auprès de tou·te·s les étudiant·e·s inscrit·e·s pour la première fois dans un Bachelor à l'UNIL. Se déroulant en novembre, soit environ un mois et demi après la rentrée, l'enquête « Comment allez-vous ? » fait partie des mesures d'accueil de l'UNIL.

Objectifs

Inspirée du suivi téléphonique « Comment ça va ? » de l'Université de Moncton au Canada[2] et organisée avec la collaboration de la Fédération des associations d'étudiant·e·s de l'UNIL (FAE), cette enquête a pour buts notamment de :

- Connaître les obstacles que peuvent rencontrer les étudiant·e·s.
- Identifier les ressources sur lesquelles peuvent s'appuyer les étudiant·e·s.
- Déceler d'éventuel·le·s étudiant·e·s qui peuvent avoir besoin de soutien (une permanence téléphonique est assurée tout au long de l'enquête par des psychologues du SOC en cas de nécessité).
- Suggérer des pistes qui pourraient aider les étudiant·e·s à surmonter les difficultés qu'ils ou elles mentionnent.
- Assurer un contact accueillant et personnalisé avec les étudiant·e·s.

Par ailleurs, en questionnant divers aspects de la vie étudiante, cette enquête permet de faire connaître ou de rappeler les services et ressources à disposition des étudiant·e·s à l'UNIL. De plus, les entretiens téléphoniques étant réalisés par des camarades plus avancé·e·s dans leurs cursus, l'enquête est une bonne occasion pour les nouvelles et nouveaux venu·e·s de recevoir de précieux conseils, plus informels, de la part des téléphonistes.

Thèmes abordés

- Semaine d'accueil
- Cursus universitaire
- Adaptation générale aux études
- Temps consacré aux cours et révisions
- Méthodes de travail
- Services d'accompagnement
- État psychologique général
- Étudiant·e·s en situation de handicap
- Logement
- Déplacements
- Situation financière
- Vie associative
- Loisirs : activités sociales et sportives
- Informatique
- Réseaux sociaux

[1] Les rapports des années précédentes sont disponibles auprès du Service d'orientation et carrières (orientation@unil.ch).
[2] L'enquête n'est plus accessible en ligne mais était disponible sur *http://umcs-comment-tuvas.ca*.

II. MÉTHODOLOGIE

Durant les quatre semaines de l'enquête, du 1er au 25 novembre 2022, soit un peu plus d'un mois après le début du semestre, les étudiant·e·s débutant un Bachelor pour la première fois à l'UNIL ont été contacté·e·s par téléphone en fin de journée (entre 17h et 20h30). D'une durée moyenne de 20 à 25 minutes, le questionnaire qui leur a été soumis comprend une série de questions guidées et de commentaires libres. L'un des objectifs étant aussi d'informer les étudiant·e·s sur les ressources existantes, les téléphonistes avaient pour mission de compléter les différents thèmes avec des conseils et des contacts. Ils ou elles avaient également la liberté de donner des conseils basés sur leurs expériences personnelles.

Comme chaque année, l'équipe des téléphonistes est composée d'une vingtaine d'étudiant·e·s recruté·e·s par la FAE, ayant déjà passé quelques années à l'UNIL (ils et elles sont au minimum en fin de Bachelor) et provenant de différentes facultés de l'UNIL.

La liste de contact des étudiant·e·s débutant un Bachelor pour la première fois à l'UNIL en septembre 2022 comprenait 2'657 personnes. Outre les coordonnées téléphoniques et le numéro d'immatriculation, cette liste contenait la date de naissance, le sexe, la nationalité, le canton de résidence, la faculté et les branches d'études. Les résultats de l'enquête ont été liés à ces données démographiques grâce au numéro d'immatriculation, que nous avons ensuite supprimé afin de rendre anonymes les données récoltées.

Des psychologues en appui aux téléphonistes

Afin de prendre rapidement en charge des étudiant·e·s en situation de fragilité, des psychologues du Service d'orientation et carrières (SOC) étaient à disposition tous les soirs de l'enquête. En effet, lors des questions concernant l'état psychologique des étudiant·e·s, les téléphonistes pouvaient proposer aux personnes en éprouvant le besoin d'être contactées par un·e psychologue de l'UNIL. Si tel était le cas, les collaborateur·trice·s du SOC prenaient le relai.

De façon rassurante, aucun·e étudiant·e n'a dû être contacté·e en urgence. Cette année, 41 étudiant·e·s ont demandé à être appelé·e·s par le SOC, mais dans les jours suivants. Tou·te·s ont été contacté·e·s rapidement et ont été soit vu·e·s en consultation, soit redirigé·e·s après discussion téléphonique auprès des personnes ou services adéquats pour leurs besoins.

Commentaires d'étudiant·e·s

Illustration des résultats par des commentaires d'étudiant·e·s

Dans ce rapport d'enquête, des extraits de commentaires d'étudiant·e·s illustrent certaines réponses. Ils ne sont pas forcément représentatifs de la majorité, mais ont pour vocation de mettre en lumière la diversité des avis ou des problématiques qui peuvent toucher des étudiant·e·s.

1. Taux de réponse

Sur les 2’657 personnes pour lesquelles nous disposions de coordonnées téléphoniques valables, 1’087 ont répondu. Le taux de réponse obtenu est donc de 40.9%.

Chaque année, l’objectif est d’atteindre le plus d’étudiant·e·s possible afin de distiller les nombreuses informations utiles contenues dans l’enquête. Dans la grande majorité des cas, l’enquête est bien accueillie par les étudiant·e·s contacté·e·s, comme en témoignent les nombreux commentaires positifs reçus.

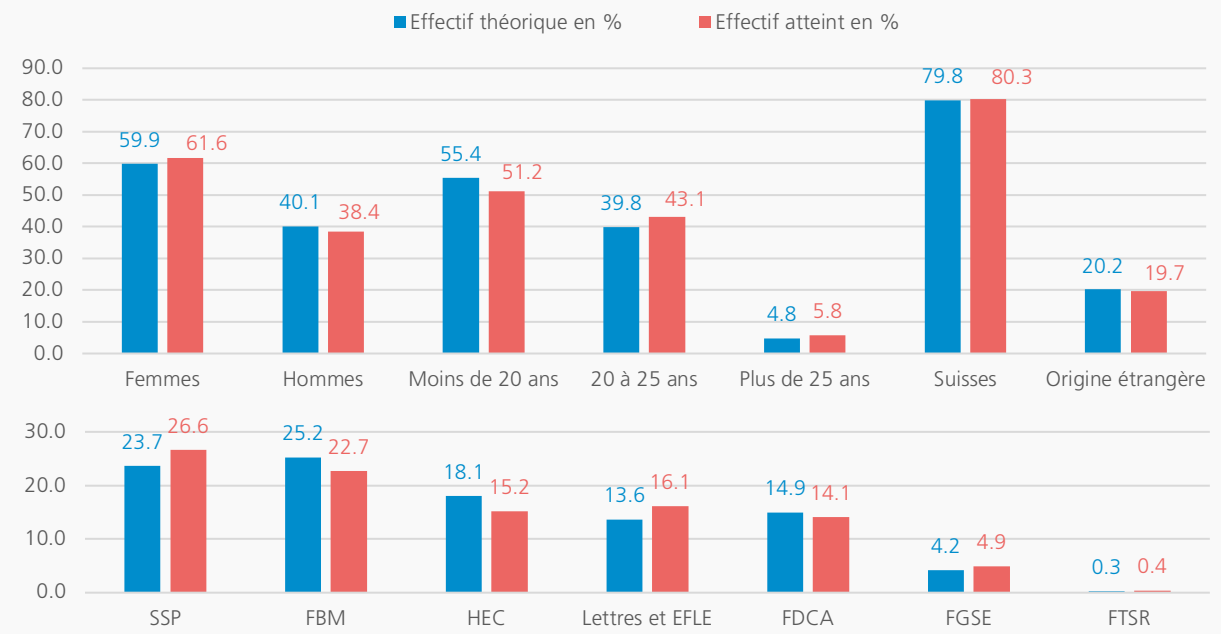
« Je trouve sympa qu'on prenne des nouvelles par téléphone, c'est sympa d'entendre une voix »

« Je trouve bien qu'il ne s'agisse pas que de questions, mais d'un dialogue et de l'écoute »

2. Profil des répondant·e·s

Les caractéristiques des étudiant·e·s ayant répondu à l’enquête permettent non seulement de dresser un portrait global de l’effectif, mais aussi de s’assurer de sa représentativité vis-à-vis de l’ensemble des étudiant·e·s débutant un Bachelor. La comparaison de ces données (« Effectif atteint ») avec l’ensemble des étudiant·e·s inscrit·e·s pour la première fois dans un Bachelor à l’UNIL (« Effectif théorique »), permet d’observer que l’échantillon de cette enquête est fidèle à la distribution des étudiant·e·s dans les différentes catégories.

Caractéristiques des répondant·e·s et comparaison avec l’ensemble des étudiant·e·s ciblé·e·s



Langue maternelle

80.4% des répondant·e·s sont de langue maternelle française. Les autres étudiant·e·s sont de langue maternelle italienne (5.2%), portugaise (2.5%), espagnole (1.9%), suisse allemande (1.3%), arabe (1.1%), anglaise (0.8%), russe (0.7%), allemande (0.6%), albanaise (0.5%), ou encore d’autres langues comme le tamoul, le vietnamien, le norvégien ou le polonais.

Parmi les étudiant·e·s qui ne sont pas de langue maternelle française, une large majorité (75.7%) n’a pas l’utilité des structures de soutien offertes par l’UNIL (cours d’appui, programme Tandem, cours de vacances, salle multimédia, etc.), et seul·e·s 6.6% déclaraient ne pas en avoir connaissance avant l’enquête.

III. RÉSULTATS

1. Accueil

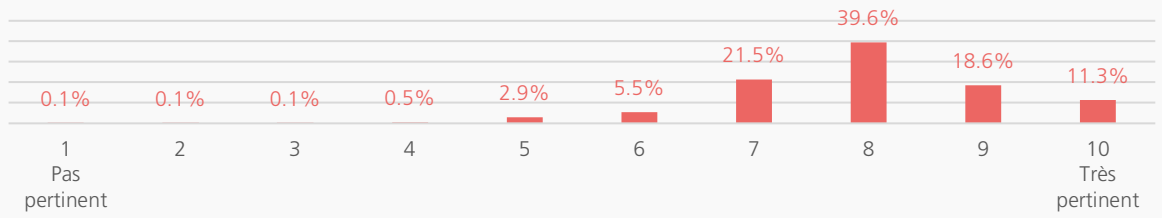
L'accueil des étudiant·e·s de première année de Bachelor se fait par diverses activités : Journées d'accueil, kiosques d'informations dans les bâtiments les premiers jours, informations reçues lors des premiers cours du semestre, contacts éventuels avec les services de soutien aux étudiant·e·s, les rallyes organisés par certaines associations, etc.

Atmosphère générale

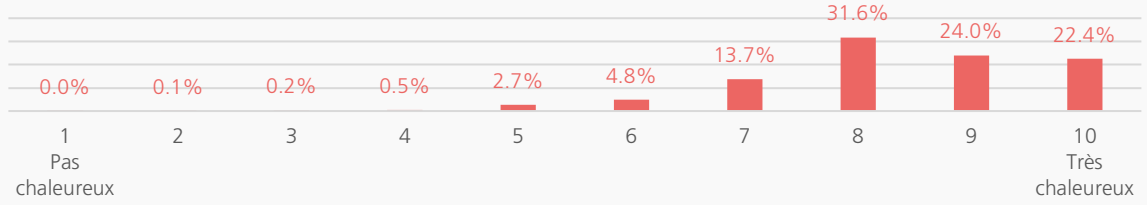
Les questions portaient d'abord sur le sentiment général des étudiant·e·s, toutes activités confondues, lors de leurs premiers pas à l'UNIL. Les répondant·e·s donnent une note médiane de 8 sur 10 à la qualité des informations reçues lors de l'accueil à l'UNIL, et de 8 sur 10 également en ce qui concerne l'atmosphère durant ces événements.

8/10
Note médiane des étudiant·e·s sur l'atmosphère d'accueil

Évaluation de la qualité des informations reçues lors de l'accueil à l'UNIL
Evaluation avec une note de 1 à 10



Évaluation de l'atmosphère générale lors des différents événements d'accueil
Evaluation avec une note de 1 à 10

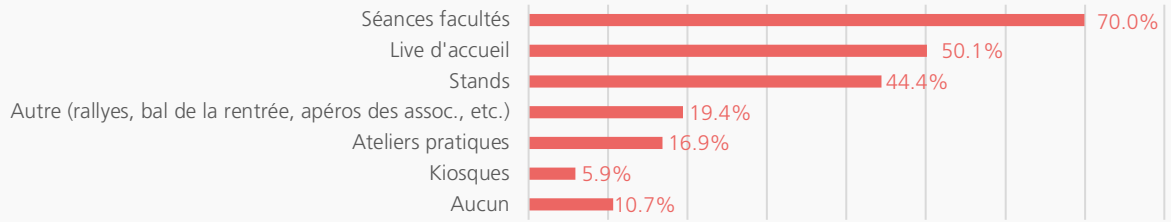


Journées d'accueil

Une large majorité (89.2%) des étudiant·e·s interrogé·e·s ont pris part à au moins un événement d'accueil qui leur était dédié à la rentrée. Les séances d'accueil des facultés ont attiré 70% des répondant·e·s, qui ont ainsi pu recevoir toutes les informations utiles et spécifiques à leur filière pour leur rentrée. La moitié des répondant·e·s (50.1%) a également suivi le Live d'accueil, et à peine moins (44.4%) a rendu visite aux stands des associations, services et commerces.

89.2%
des étudiant·e·s ont participé à au moins une activité d'accueil

Activités d'accueil suivies par les nouvelles et nouveaux étudiant·e·s
Parmi les 970 répondant·e·s ayant déclaré avoir participé à au moins une activité – Plusieurs réponses possibles

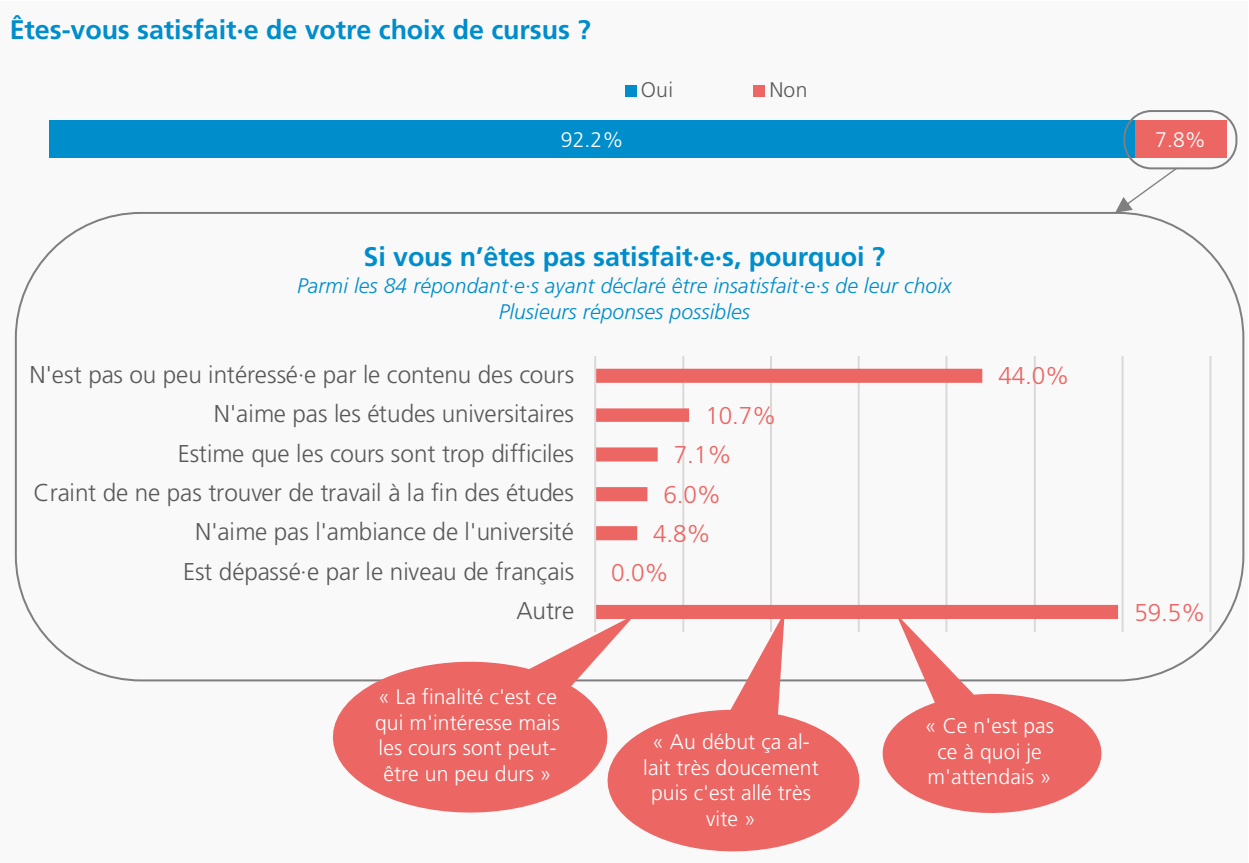


2. Cursus universitaire

Satisfaction quant au choix du cursus

À la question « Êtes-vous satisfait·e de votre choix de cursus », une large majorité (92.2%) répond positivement. Parmi les raisons invoquées par les 7.8% d'étudiant·e·s insatisfait·e·s, la majeure partie déclare ne pas être assez intéressée par le contenu des cours.

92.2% des étudiant·e·s se disent satisfait·e·s de leur choix de cursus



Toutefois, un peu plus d'un tiers des étudiant·e·s insatisfait·e·s de leur choix n'envisage pas de changer de faculté (38.3%), contre 40.7% qui pensent le faire, et 21% qui hésitent[3]. Par ailleurs, 23 de ces étudiant·e·s réfléchissent à quitter l'UNIL prochainement, ce qui représente 2.1% de l'effectif global de l'enquête. Ces résultats doivent comme chaque année être nuancés par le fait que l'enquête intervient tôt dans l'année académique. Comme cela s'observe au SOC, les remises en question du choix d'études et les réorientations surviennent davantage en janvier-février ou en juin, une fois les premiers examens passés.

Mobilité

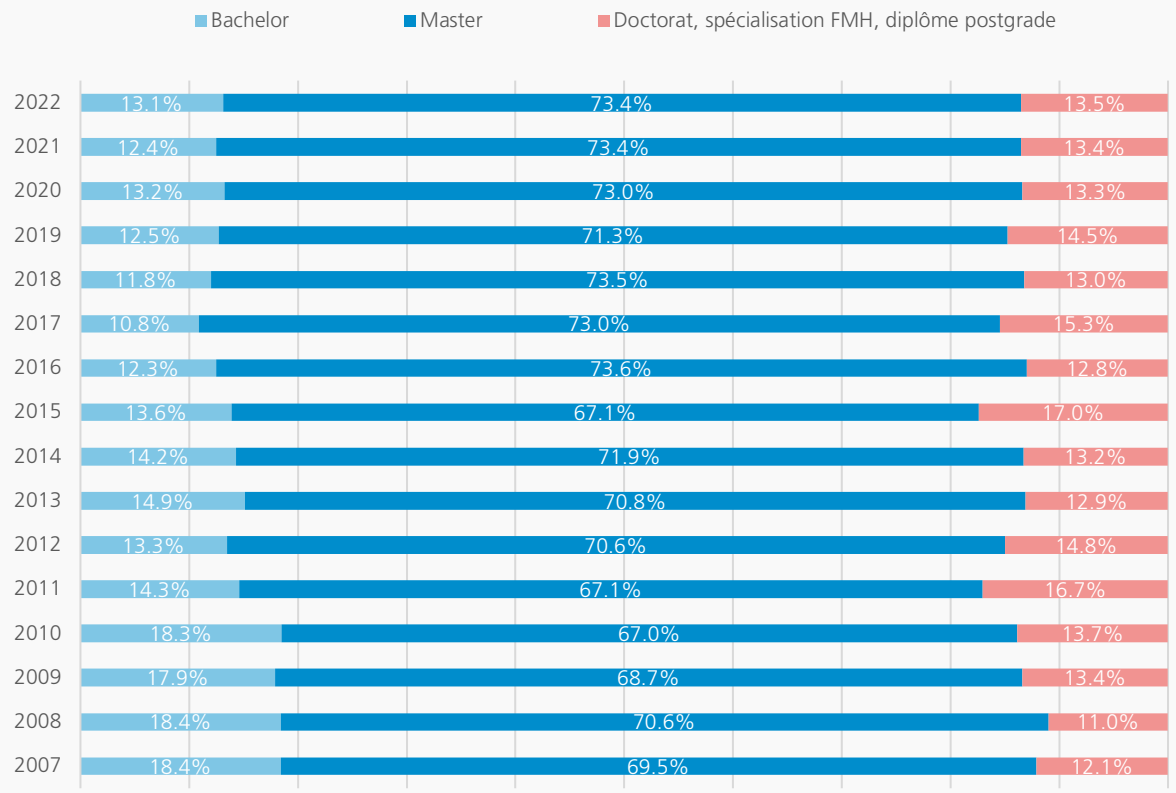
Au moment de l'enquête, un peu plus de la moitié des étudiant·e·s (56.9%) envisagent de partir en échange universitaire ; une proportion en légère baisse par rapport aux enquêtes précédentes mais dans une fourchette tout de même similaire[4].

[3] Ces étudiant·e·s ont été invité·e·s à se tourner vers le SOC pour des conseils en orientation.
[4] 60.4% en 2021, 61.8% en 2020, 65.3% en 2019, 64.9% en 2018, 64.3% en 2017.

Grade visé

La majorité des personnes interrogées envisage de poursuivre jusqu'au Master au minimum (86%), une proportion stable ces dernières années. Dans le détail, 73.4% visent un Master et 12.7% un doctorat ou une spécialisation FMH. Signe que le Bachelor n'est pas considéré comme la fin d'un cursus universitaire, seul·e·s 13.1% envisagent d'arrêter leurs études après celui-ci. Le 0.8% restant concerne les étudiant·e·s visant le Diplôme de français langue étrangère.

Grade de fin d'études visé par les étudiant·e·s

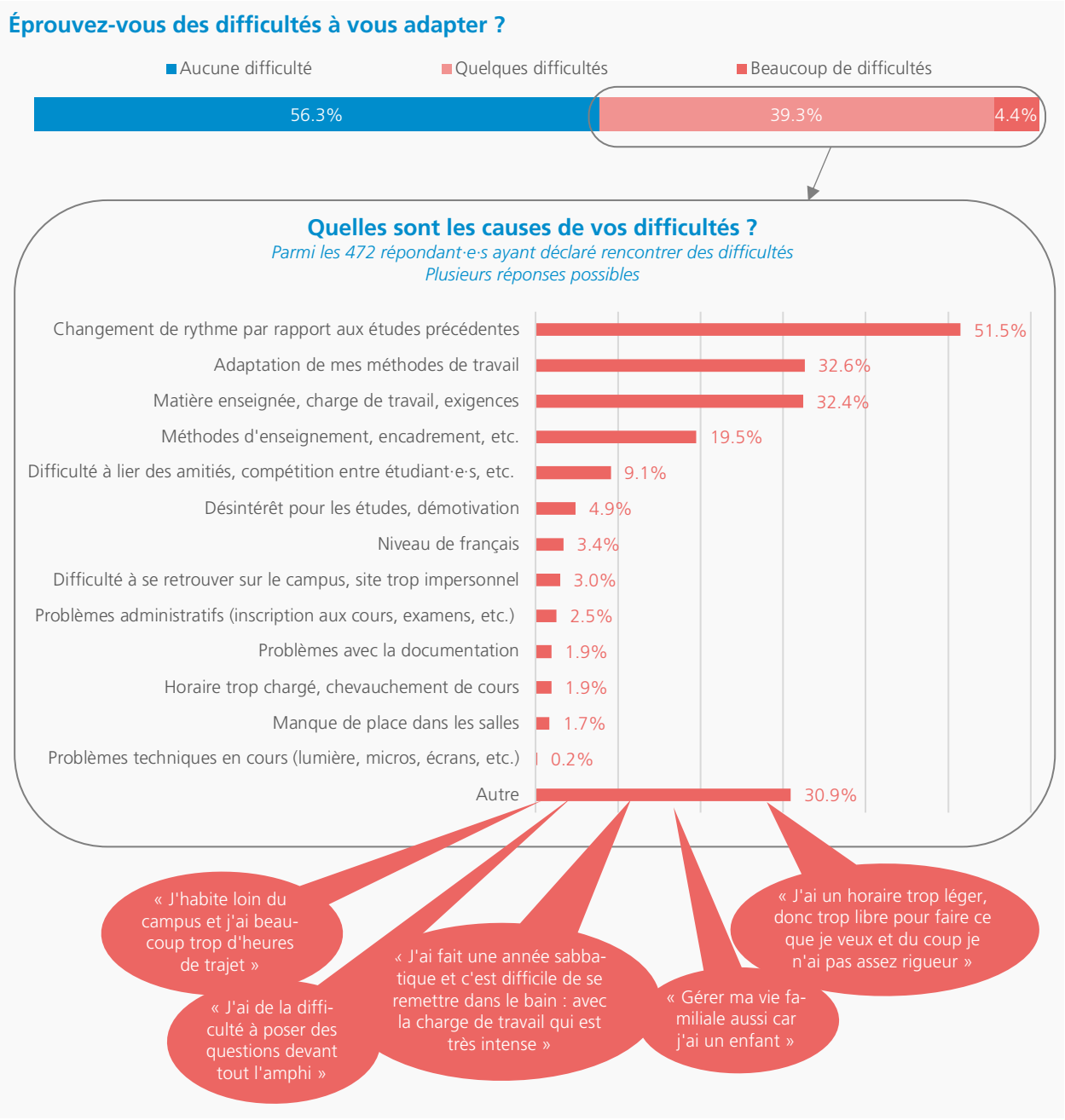


3. Adaptation générale aux études universitaires

95%
des étudiant·e·s sont satisfait·e·s de la qualité des enseignements

La quasi-totalité des étudiant·e·s interrogé·e·s est satisfaite de la qualité de l'enseignement offert à l'UNIL (95%), un taux stable d'année en année.

Toutefois, cette satisfaction ne les prémunit pas de rencontrer des accrocs, puisque 43.7%[5] des répondant·e·s déclarent éprouver des difficultés à s'adapter aux études universitaires. Les principales raisons évoquées sont le changement de rythme par rapport aux études précédentes (mentionné par 51.5% des répondant·e·s éprouvant des difficultés), les méthodes de travail (32.6%) et l'exigence ou la charge de travail de la matière enseignée (32.4%).



[5] Une tendance qui oscille entre 38% et 49% ces dernières années (39.2% en 2021, 49% en 2020, 38.5% en 2019, 38% en 2018).

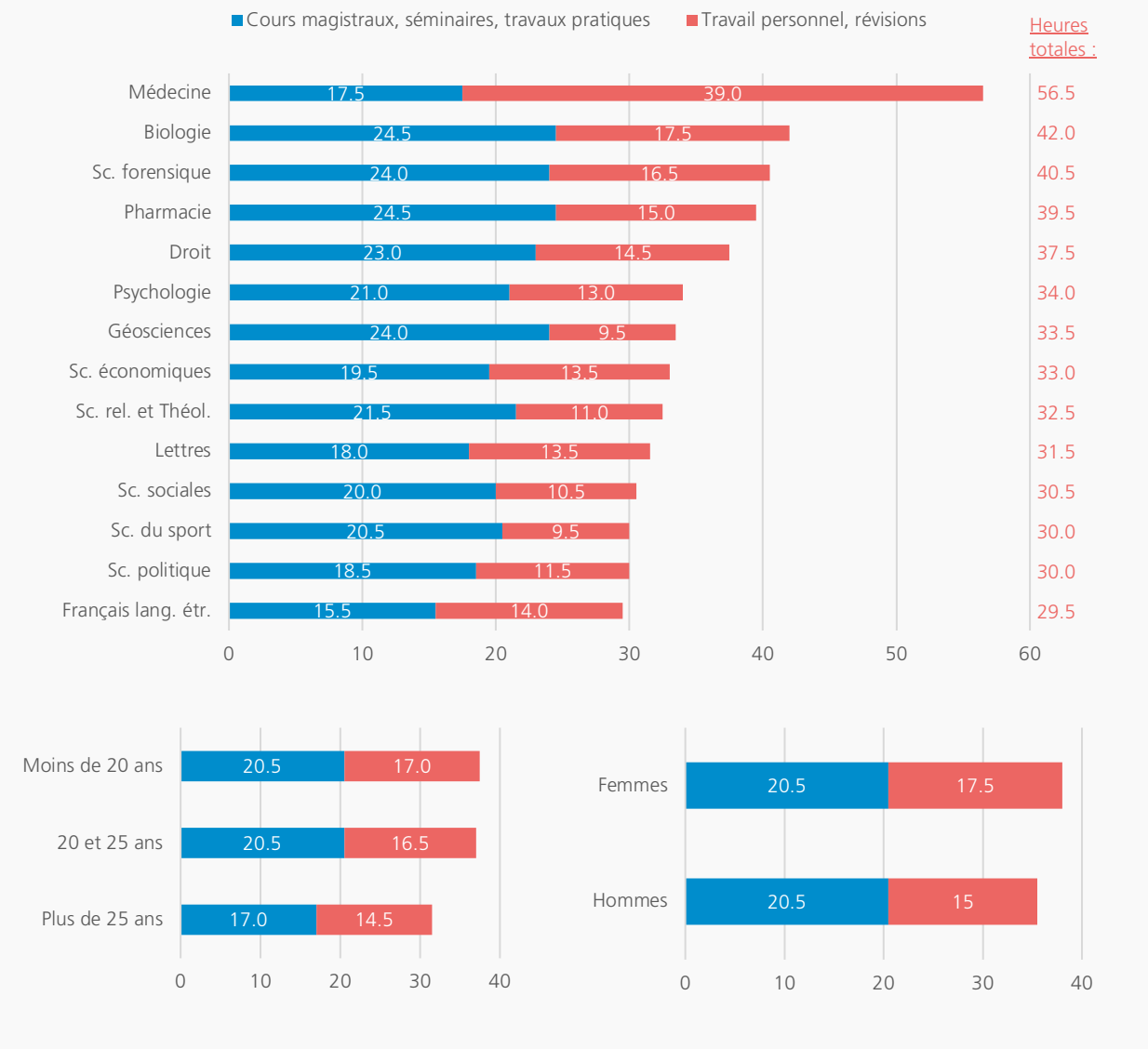
4. Temps consacré aux cours et révisions

Les étudiant·e·s déclarent en moyenne consacrer 20 heures par semaine au suivi des cours, et 17 heures pour les révisions, soit 37 heures au total[6] consacrées aux études. Étant donné qu'il est parfois difficile pour les étudiant·e·s de quantifier précisément le nombre d'heures consacrées aux études, il est utile de rappeler que ces résultats représentent des estimations et non des chiffres absolus. Toutefois, les ordres de grandeur annoncés par les étudiant·e·s restent stables d'année en année[7], laissant ainsi penser que les estimations sont proches de la réalité.

37 heures par semaine en moyenne sont consacrées aux études

Le tableau ci-dessous permet d'observer les différences entre les filières. En 2022, ce sont les étudiant·e·s en médecine en premier lieu, puis en biologie et en science forensique, qui déclarent la charge de travail la plus élevée. À l'inverse, les étudiant·e·s en français langue étrangère, puis en science politique et en sciences du sport, estiment les temps les plus réduits.

Estimation du nombre d'heures dédiées aux cours et aux révisions



[6] Moyenne de 38h en 2021, 41h30 en 2020, 39h30 en 2019, 37h30 en 2018 et 38h30 en 2017. À noter que cette moyenne est calculée sur l'ensemble des étudiant·e·s, pondérant ainsi les résultats des filières en fonction de leurs effectifs.

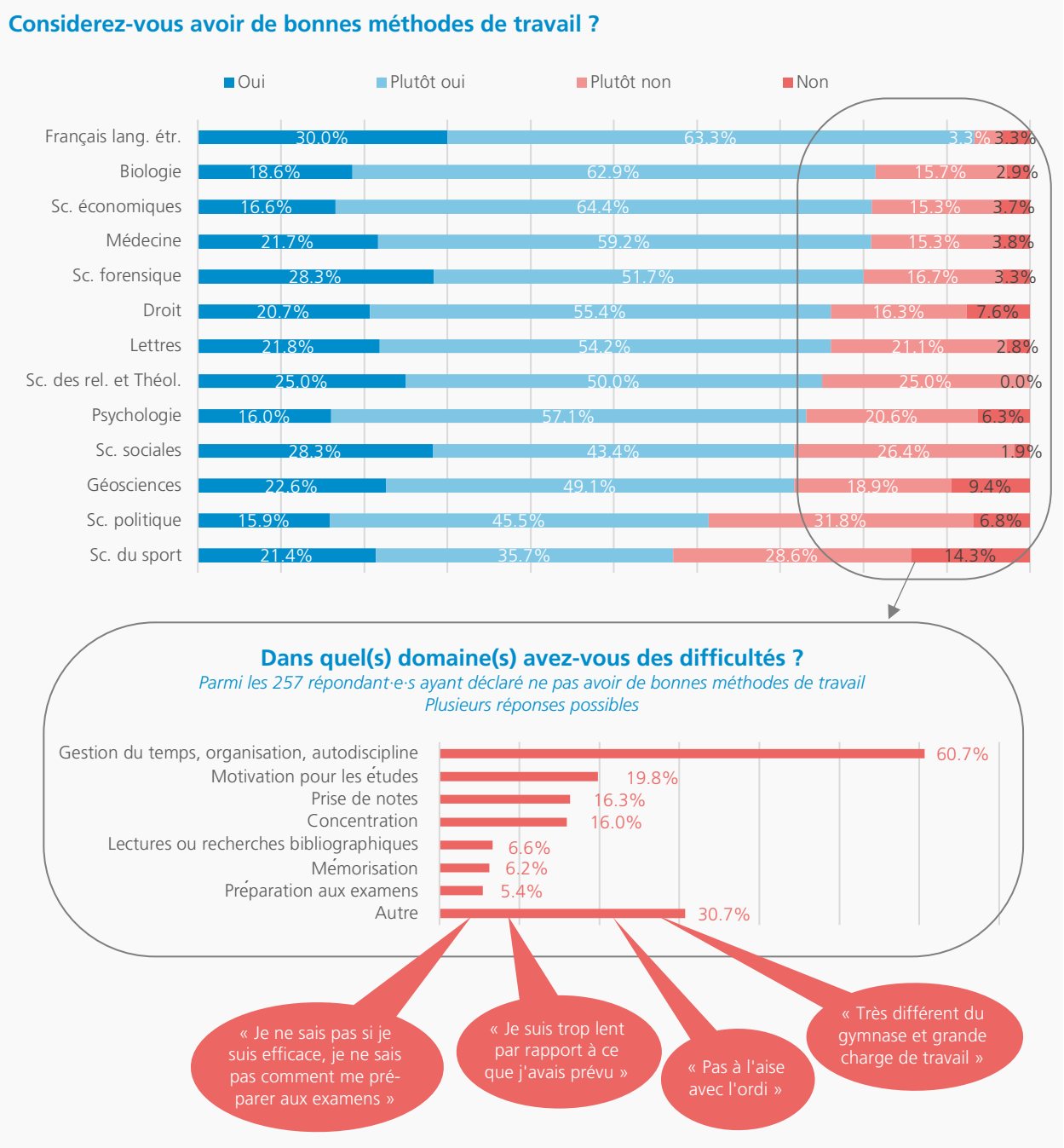
[7] Pour les étudiant·e·s déclarant peu d'heures de révisions, les téléphonistes avaient pour objectif de les rendre attentif·ve·s à la nécessité de consacrer suffisamment de temps pour cela, leur rappelant également les ateliers offerts au SOC sur les méthodes de travail si nécessaire.

5. Méthodes de travail

76.2% des étudiant·e·s estiment avoir de bonnes méthodes de travail

Même si l'enquête intervient très tôt dans l'année académique et qu'il est difficile d'évaluer la qualité de leur travail à ce stade, trois quarts des étudiant·e·s interrogé·e·s estiment avoir de bonnes méthodes de travail (76.2%)[8].

Bien que les taux de chaque catégorie de difficulté varient d'année en année, leur ordre d'importance est stable pour les personnes considérant ne pas avoir de bonnes méthodes de travail. Comme chaque année, la gestion du temps, l'organisation et l'autodiscipline sont les principales sources de difficultés évoquées (60.7%), suivies des difficultés de motivation pour les études (19.8%) et du duo prise de notes (16.3%) et concentration (16%).



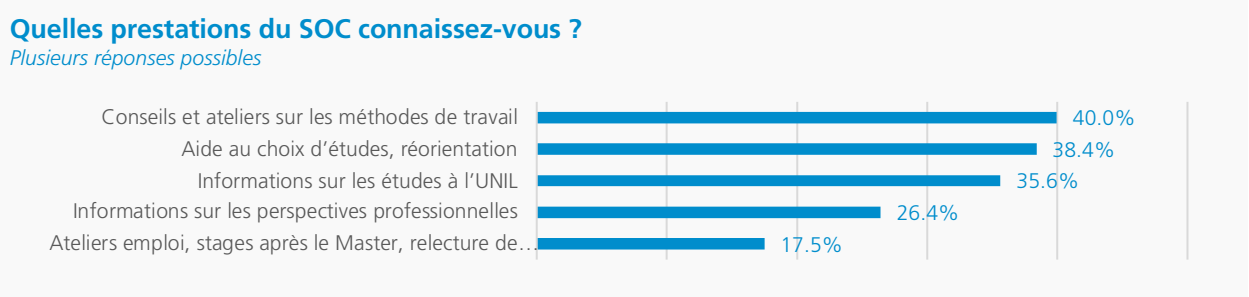
[8] Une tendance légèrement à la baisse, dans la lignée de 2021 avec 75.6% et 2020 avec 77%, contre 81.8% en 2019, 80.2% en 2018 et 84.1% en 2017.

6. Services d'accompagnement

Certaines prestations offertes semblent directement utiles aux étudiant·e·s en début de parcours, tandis que d'autres interviennent plus tard. Cette situation peut sans doute influencer leur taux de connaissance auprès des nouvelles et nouveaux arrivant·e·s[9]. Même si la part des étudiant·e·s connaissant chacune des prestations a globalement reculé depuis l'an dernier, la hiérarchie des prestations connues est semblable.

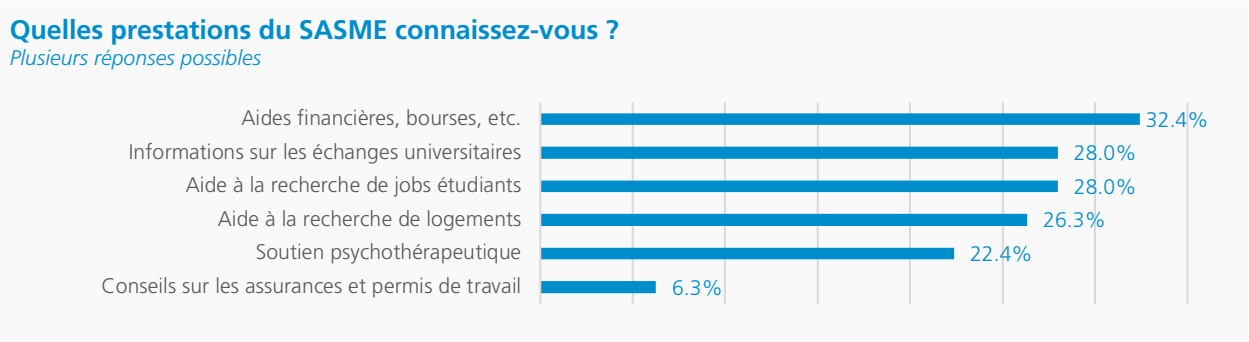
Service d'orientation et carrières (SOC)

Comme chaque année, les activités du SOC les plus citées sont celles qui ciblent les étudiant·e·s débutant des études à l'UNIL : conseils en méthodes de travail (40%), aide au choix d'études (38.4%), et informations sur les études (35.6%).



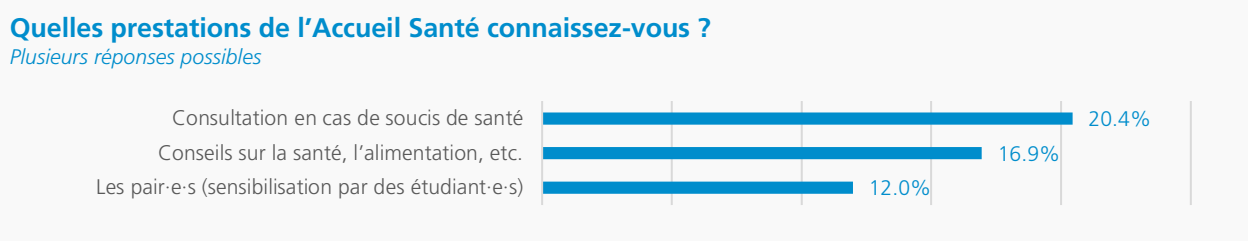
Service des affaires sociales et de la mobilité étudiante (SASME)

Avec près d'un tiers des étudiant·e·s interrogé·e·s qui les citent, on retrouve en tête des prestations du SASME les plus connues : les aides financières (32.4%), les informations sur les échanges universitaires (28%), les aides à la recherche de jobs étudiants (28%) et les aides à la recherche de logements (26.3%).



Accueil Santé

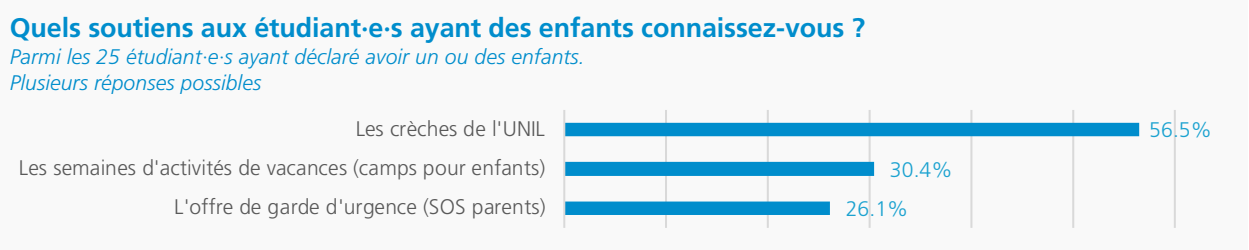
La hiérarchie des services les plus connus de l'Accueil Santé se maintient dans le temps, avec en premier lieu, cette année encore, la connaissance de la possibilité de consulter en cas de problème de santé (20.4%).



[9] Par ailleurs, depuis quelques années, une réorientation de la promotion de ces prestations a été entamée, valorisant en premier lieu les prestations offertes, et seulement au second plan les services qui les chapeautent, à l'instar du site unil.ch/etudiants. Il se peut donc que ce questionnaire, triant les prestations par services, soit moins en adéquation avec la manière dont elles ont été présentées aux étudiant·e·s, et que ceci influence également la manière dont les étudiant·e·s les reconnaissent ou non dans cette enquête.

Soutiens pour les parents

2.3% des répondant·e·s à l'enquête ont au moins un enfant et, parmi elles et eux, la moitié (56,5%) connaissent les crèches de l'UNIL, un peu moins d'un tiers (30.4%) les semaines d'activités pour les enfants pendant les vacances et un peu plus d'un quart (26.1%) l'offre de garde d'urgence.



Aumônerie

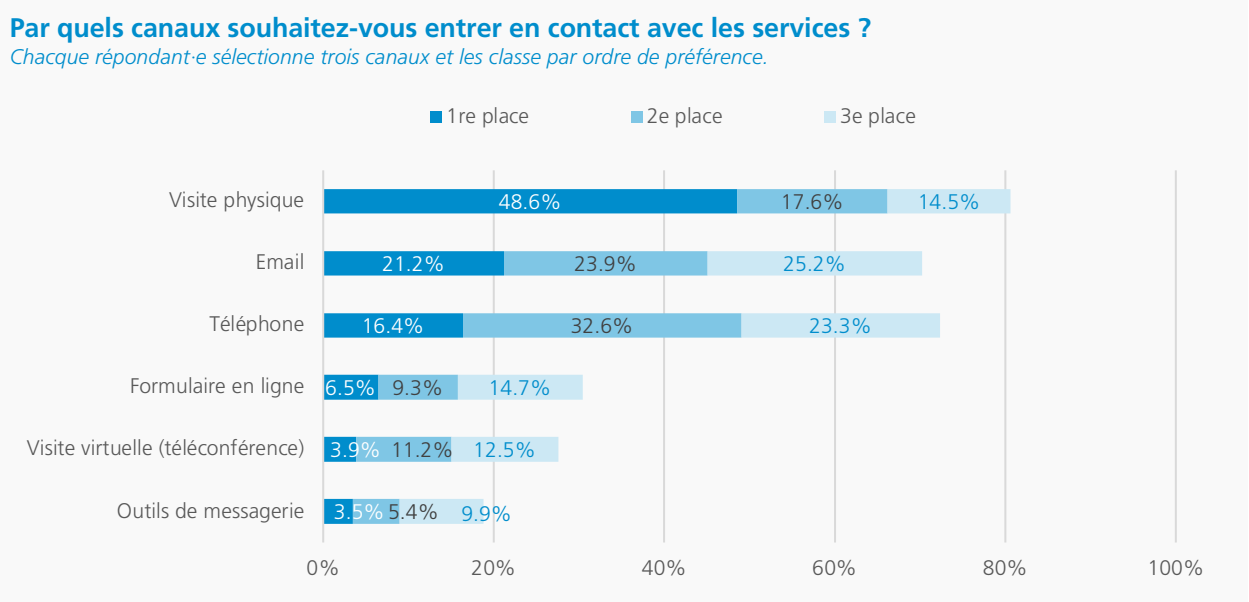
Au moment de l'enquête, 46.4% des répondant·e·s avaient déjà entendu parler de l'Aumônerie UNIL-EPFL.

Étudiant·e·s et proche aidant·e·s

5.4% des répondant·e·s mènent leurs études en étant en parallèle proche aidant·e·s.

Communication avec les services de soutien

Parmi la diversité des canaux de communication préférés par les étudiant·e·s pour contacter les services, un trio se détache clairement : les visites en personne, les e-mails et le téléphone. À l'inverse, les canaux exclusivement en ligne comme les formulaires électroniques, les visites virtuelles (téléconférence) et les outils de messagerie (tels que WhatsApp, Telegram, etc.) sont nettement moins plébiscités.

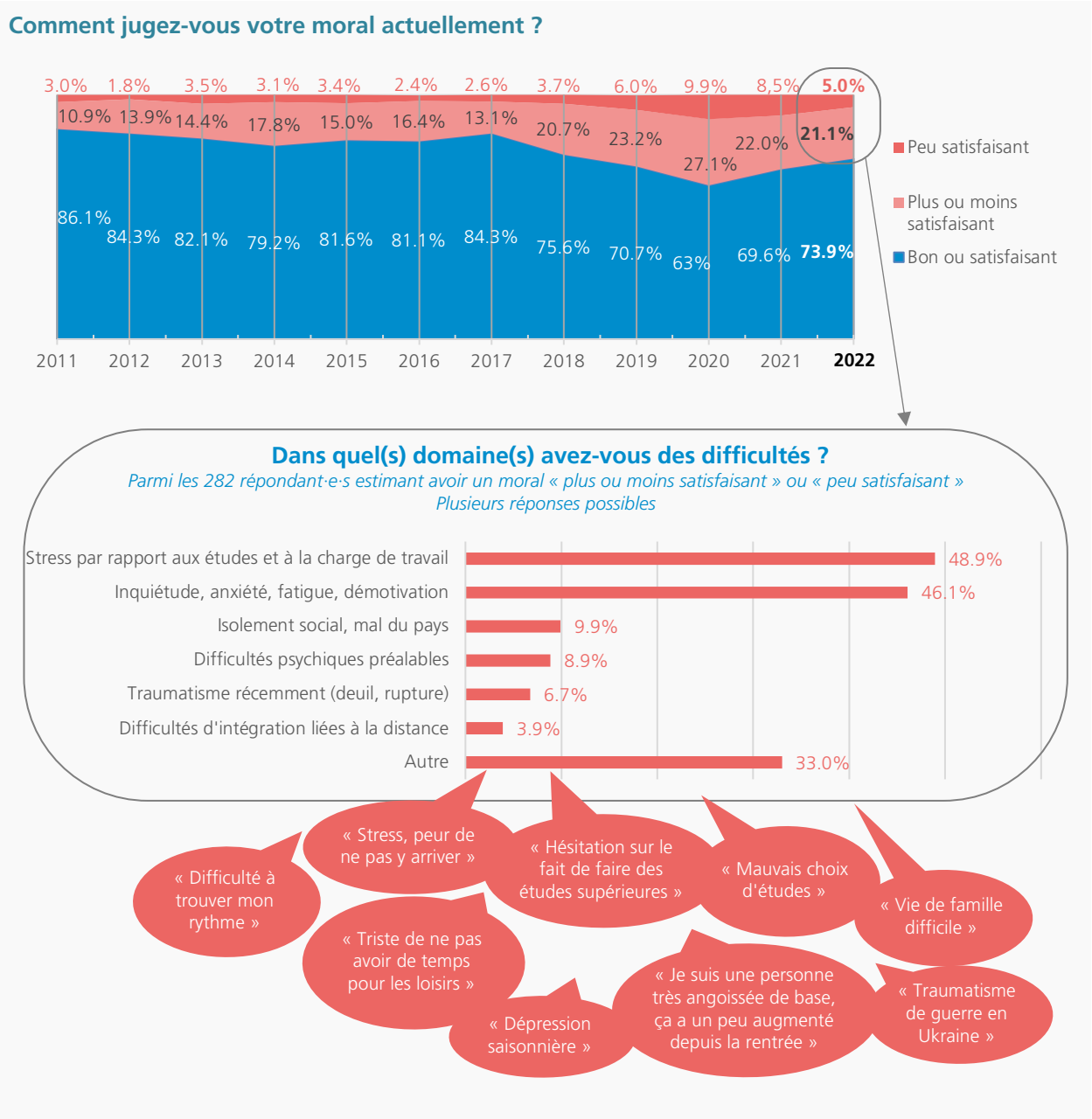


7. État psychologique général

73.9% des étudiant·e·s qualifient leur état psychologique de bon ou satisfaisant

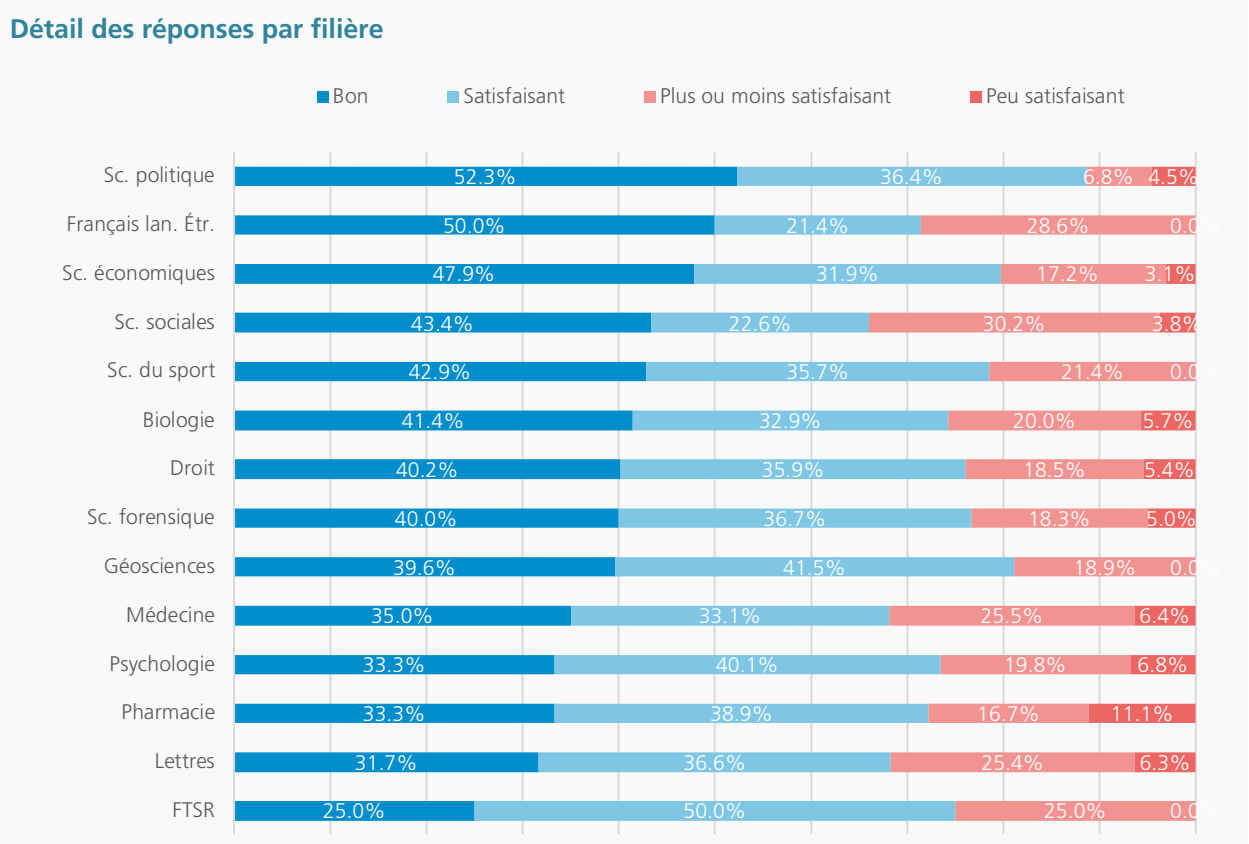
Au moment de l'enquête, près de trois quarts des étudiant·e·s interrogé·e·s qualifient leur état psychologique de bon ou satisfaisant ; en légère hausse par rapport à l'an dernier. À l'inverse, 21.1% le jugent plus ou moins satisfaisant et 5% peu satisfaisant.

Deux facteurs principaux sont évoqués comme sources principales de difficultés : le stress lié aux études et à la charge de travail (48.9%), suivi par des problèmes d'inquiétude, anxiété, fatigue et démotivation pour 46.1%. D'autres types de difficultés personnelles, sans lien direct avec les études, sont mentionnés dans les commentaires complémentaires des étudiant·e·s à cette question.



En observant les résultats par filière, les taux d'étudiant·e·s déclarant un moral relativement peu satisfaisant (le jugeant « plus ou moins satisfaisant » et « peu satisfaisant ») varient de 11.4% à 34%. Les filières de science politique et de français langue étrangère ont les taux les plus élevés d'étudiant·e·s avec un bon moral, tandis que les filières des sciences sociales et de médecine réunissent les taux les plus élevés d'étudiant·e·s éprouvant des difficultés.

Durant l'enquête, les téléphonistes ont demandé à chaque étudiant·e ayant exprimé des difficultés morales s'il ou elle souhaitait être contacté·e par un·e psychologue du SOC pour bénéficier d'un soutien. 28 étudiant·e·s l'ont souhaité et ont ainsi pu être contacté·e·s personnellement.



Intégration

La quasi-totalité des étudiant·e·s ne relève pas de difficultés d'intégration (96.7%). Dans le même ordre de grandeur que les années précédentes, il demeure que 35 personnes (soit 3.3%[10] des répondant·e·s) évoquent à ce stade des difficultés d'intégration. La raison principale avancée concerne l'appartenance linguistique et les difficultés d'intégration tirent leur origine majoritairement dans les interactions avec d'autres étudiant·e·s.

Discrimination

Les situations de discrimination ou de pressions psychologiques restent rares. Toutefois, 8 étudiant·e·s (0.7% de l'effectif de l'enquête) ont signalé en avoir fait l'objet. Il a été offert à chacun·e de ces étudiant·e·s de se tourner vers le Bureau de médiation de l'UNIL, et aucun·e n'a émis le besoin d'être rapidement contacté par un·e psychologue du SOC pour un soutien, comme cela leur a aussi été proposé.

[10] En 2021 : 23 personnes, correspondant à 2.5% répondant·e·s ; en 2020 : 24 personnes, correspondant à 1.9% des répondant·e·s ; en 2019 : 18 personnes, correspondant à 1.8% des répondant·e·s.

8. Étudiant·e·s en situation de handicap

10.5%
des étudiant·e·s ont une limitation physique, sensorielle ou psychique

Parmi les étudiant·e·s contacté·e·s, 10.5% déclarent avoir une limitation physique, sensorielle ou psychique. On peut les regrouper dans différentes catégories de troubles : « dys- », visuels, auditifs, autistiques, de l'attention, ainsi que l'expression d'anxiété de différents types. D'autres étudiant·e·s expriment encore diverses difficultés (maladies orphelines, migraines, etc.).

La majeure partie de ces étudiant·e·s (28.3%) déclare vouloir se débrouiller seule. Toutefois, près du même nombre (27.4%) souhaiterait une aide de la faculté pour l'aménagement des enseignements ou examens et, dans une moindre mesure, certain·e·s souhaiteraient s'entretenir avec un·e spécialiste (11.5%) tandis que d'autres souhaiteraient disposer de matériel adapté (8%)[11].

Mesures de soutien

Sur l'ensemble des étudiant·e·s interrogé·e·s dans cette enquête, 5.9% estiment que l'UNIL n'offre pas suffisamment d'aide aux personnes en situation de handicap. À ce sujet, l'enquête est l'occasion de récolter les avis et les propositions d'amélioration de la part des nouvelles et nouveaux arrivant·e·s. Les idées émises mentionnent notamment l'amélioration des accès aux bâtiments et aux auditoires pour les personnes à mobilité réduite, une plus grande visibilité des aides disponibles, ou encore un meilleur accompagnement psychologique.

Quelques exemples de commentaires ou suggestions :

« Offrir les cours en ligne pour les étudiants qui ont une maladie qui les empêche de venir sur place des fois »

« Éléments mis en place pas suffisamment visibles »

« Les enseignements paraissent seulement adaptés aux personnes sans difficulté »

« J'estime que les aides sont bonnes mais difficiles à obtenir »

« Je suis malentendante et trouve injuste que les cours par Zoom ne soient plus disponibles ; j'en ai extrêmement besoin pour continuer mes études »

« Les aides sont là mais ne sont pas assez mises en avant »

« Parfois les portes des WC pour personnes handicapées ne s'ouvrent pas »

« Plus d'informations sur les aides disposition. Proposer un vrai un rdv avec la conseillère aux études. Rendre l'information plus facile à trouver par rapport aux délais »

« Les toilettes pour personnes handicapées ne sont pas ouvertes parfois. J'ai un ami qui ne peut pas passer dans les autres toilettes car il a un petit déambulateur et il ne pouvait donc pas entrer dans les toilettes »

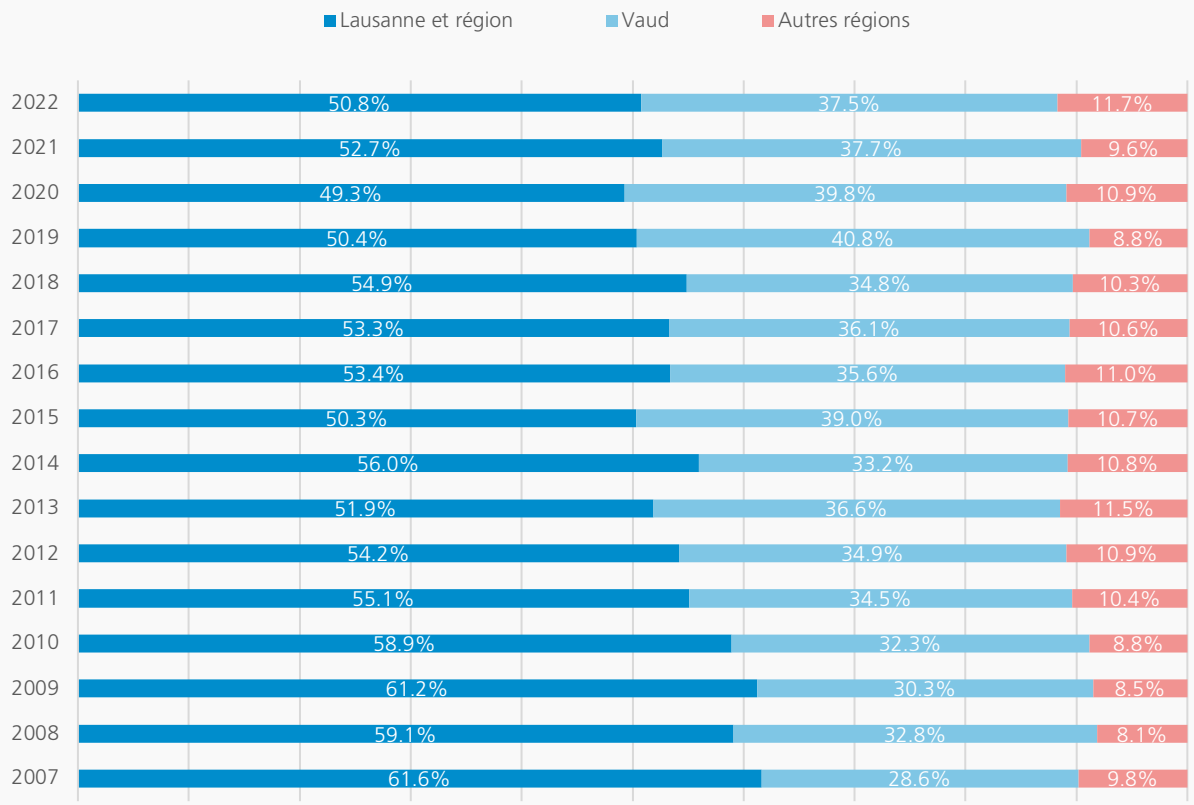
[11] Parmi ces étudiant·e·s, 20 ont souhaité être contacté·e·s par un·e psychologue du SOC rapidement pour du soutien, et dans tous les cas il leur a été rappelé l'existence d'une personne de contact au sein de leur faculté.

9. Logement

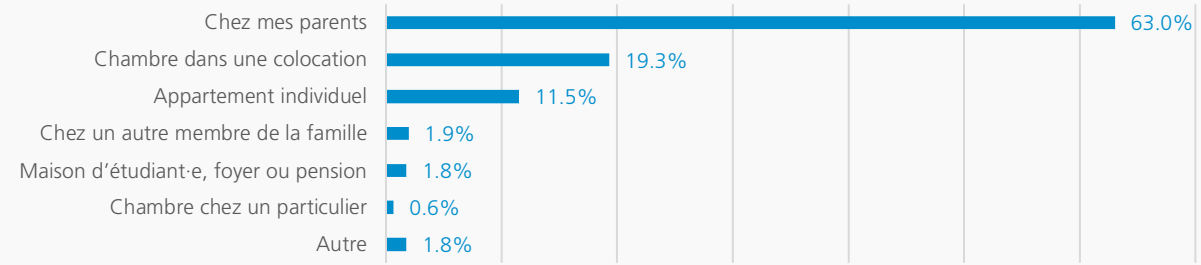
Environ 9 étudiant·e·s sur 10 habitent dans le canton de Vaud, respectivement 50.8% en région lausannoise et 37.5% dans d'autres communes vaudoises ; des taux stables ces dernières années. Les non-vaudois·es se répartissent entre les cantons de Fribourg (3%), du Valais (2.9%), de Neuchâtel (2.4%), de Genève (2%), du Jura (0.3%) et de Berne (0.3%). Par ailleurs, 0.6% sont établi·e·s en France.

Une majorité d'étudiant·e·s habite chez leurs parents (63%), suivi d'étudiant·e·s en colocation (19.3%) et dans leur propre appartement (11.5%). Quelques étudiant·e·s annoncent occuper des logements loués temporairement (type *airbnb*), puisqu'ils étaient encore en recherche d'appartement au moment de l'enquête, plus d'un mois après avoir débuté leurs études.

Lieu d'habitation



Type de logement

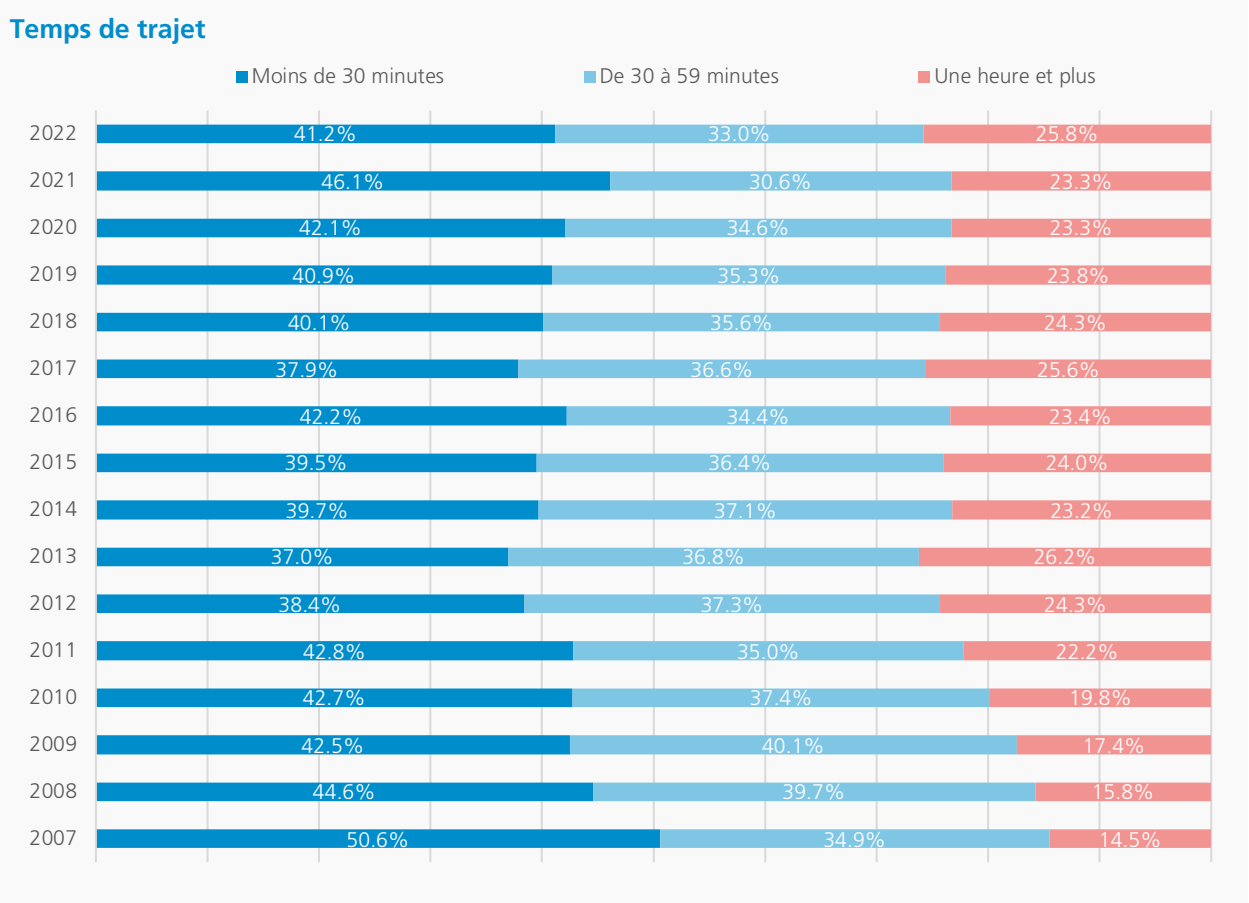


10. Déplacements

89.8%
des étudiant·e·s utilisent les transports publics pour se rendre à l'UNIL

Les étudiant·e·s se déplacement principalement en transports publics ; 89.8% déclarent les emprunter régulièrement pour se rendre à l'UNIL.

Concernant les trajets entre le lieu de domicile et le campus de l'UNIL, un peu moins de la moitié des étudiant·e·s (41.2%) mettent moins d'une demi-heure pour leur déplacement, près d'un tiers (33%) mettent entre une demi-heure et une heure, et près d'un quart (25.8%) prennent plus d'une heure pour le faire. Des taux globalement stables ces dernières années.

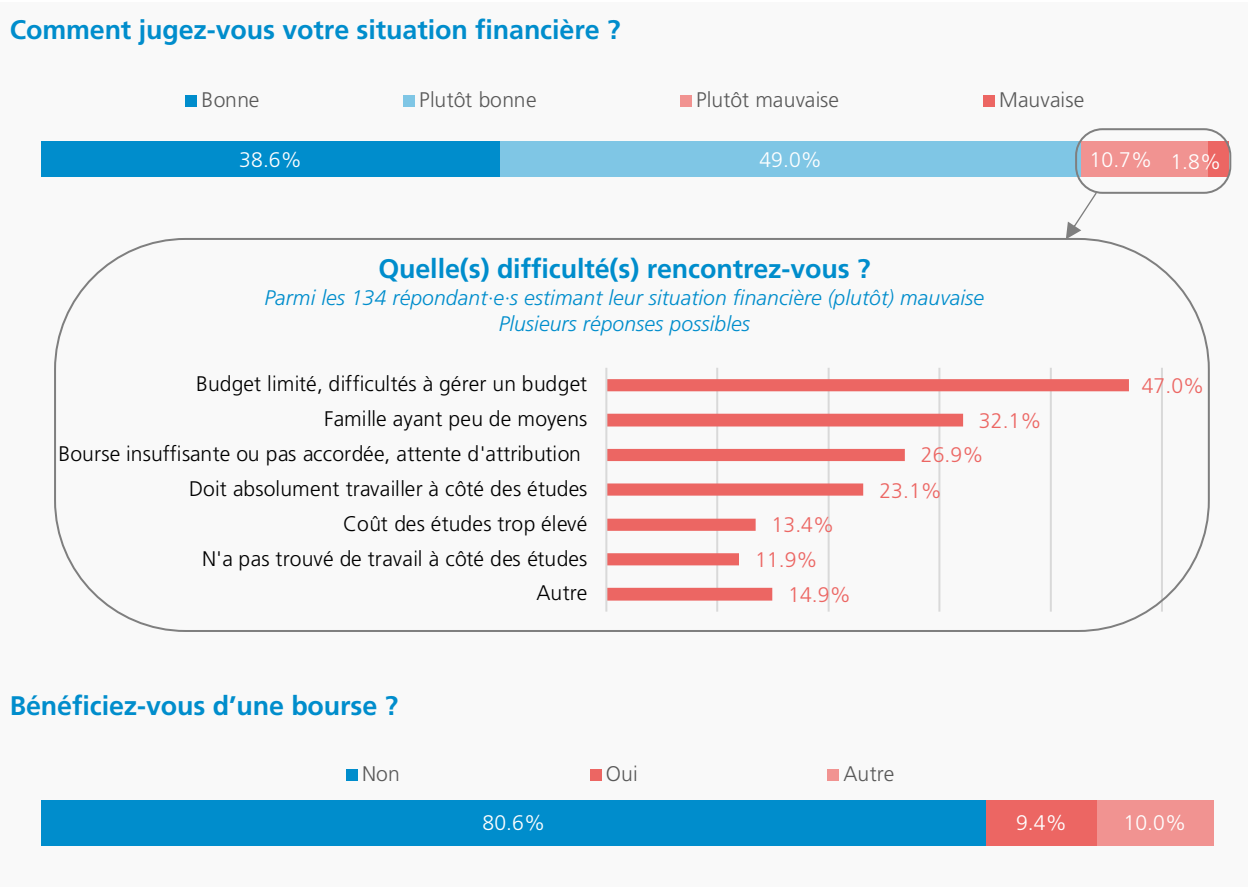


11. Situation financière

Une large majorité des étudiant·e·s interrogé·e·s estime avoir une bonne situation financière (87.6% la jugent « bonne » ou « plutôt bonne ») ; proportion stable par rapport aux années précédentes. À l'inverse, pour les 12.4% d'étudiant·e·s évoquant une mauvaise situation financière[12], les raisons principales avancées sont un budget limité (47%), un entourage ne pouvant que peu les soutenir financièrement (32.1%), le manque d'accès à une bourse suffisante (26.9%), ou encore la nécessité absolue de travailler à côté des études (23.1%). Dans la catégorie « Autre » sont mentionnées notamment les difficultés à concilier emploi et études, et des raisons familiales impactant la situation financière.

87.6%
des étudiant·e·s estiment avoir une situation financière bonne ou plutôt bonne

À la question « Bénéficiez-vous d'une bourse ? », 9.4% répondent par l'affirmative, tandis que 10% ont une réponse « Autre » renvoyant dans la grande majorité des cas à des étudiant·e·s en attente d'une décision quant à leur demande de soutien financier au moment de l'enquête.



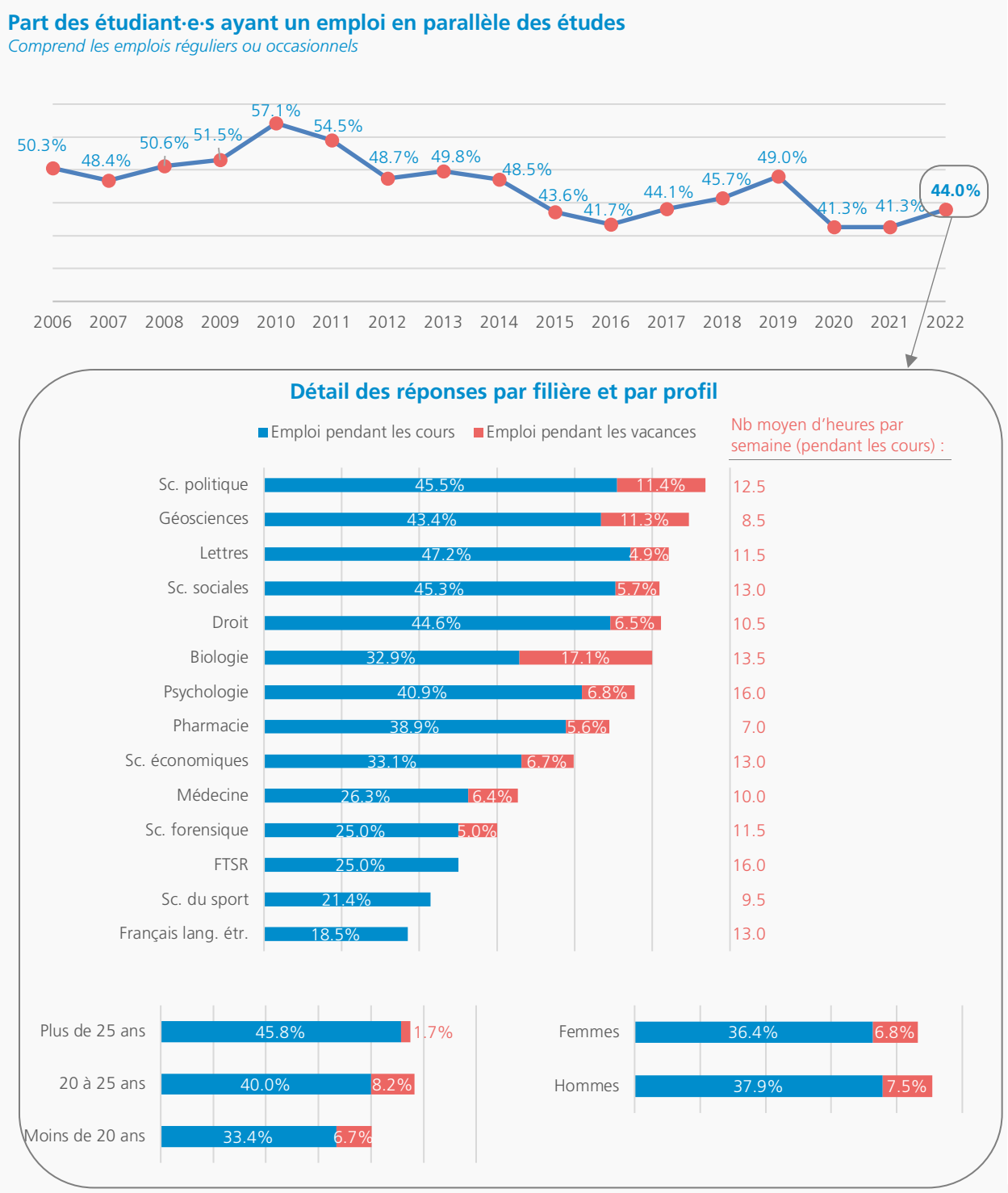
[12] Durant l'enquête, ces étudiant·e·s ont été redirigé·e·s vers le SASME ou le fonds de solidarité de la FAE.

Emploi en parallèle des études

44% des étudiant·e·s interrogé·e·s ont un emploi régulier ou occasionnel à côté des études, soit pendant les cours (36.9%), soit uniquement pendant les vacances (7.1%). Des taux du même ordre de grandeur que l'an dernier.

44% des étudiant·e·s ont un emploi en parallèle de leurs études

Les étudiant·e·s travaillant durant l'année académique, en parallèle de leurs études, y consacrent en moyenne 12.5 heures hebdomadaires[13]. En considérant la moyenne d'heures consacrées aux études (37 h), et la moyenne d'heures consacrée à l'emploi (12.5 h), les étudiant·e·s qui occupent un emploi en parallèle sont occupé·e·s en moyenne durant 49.5 heures par semaine avec ces deux activités.



[13] Cette moyenne est calculée sur l'ensemble des étudiant·e·s, pondérant ainsi les résultats des filières en fonction de leurs effectifs.

12. Associations représentatives de l'UNIL

Associations « représentatives » des filières

La quasi-totalité des étudiant·e·s interrogé·e·s (95.7%) connaissent l'existence de l'association estudiantine officielle de leur faculté ou de leur filière ; les associations dites « représentatives » de l'UNIL. Parmi les personnes qui en ont connaissance, une très large majorité aussi (91.8%) connaît le nom de cette association. Durant l'enquête, si besoin, le rôle des associations et l'appui qu'elles peuvent offrir aux étudiant·e·s a été rappelé.

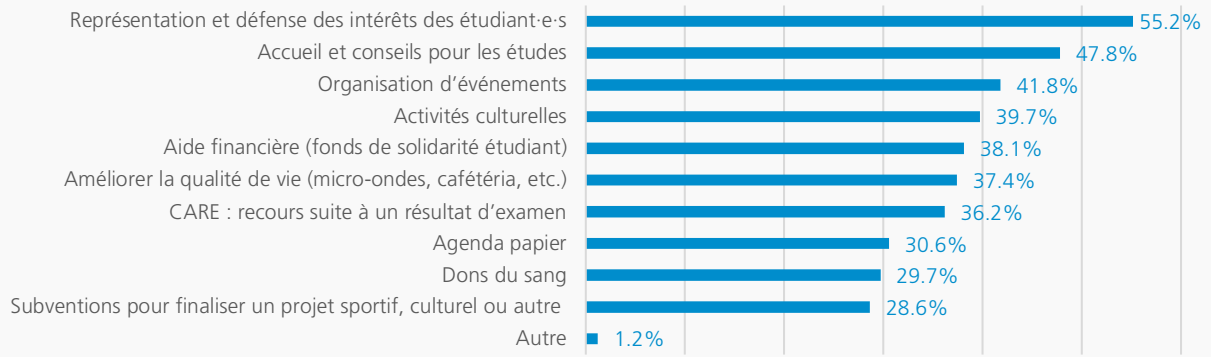
95.7%
des étudiant·e·s connaissent l'association représentative de leur faculté/filière

Fédération des associations d'étudiant·e·s (FAE)

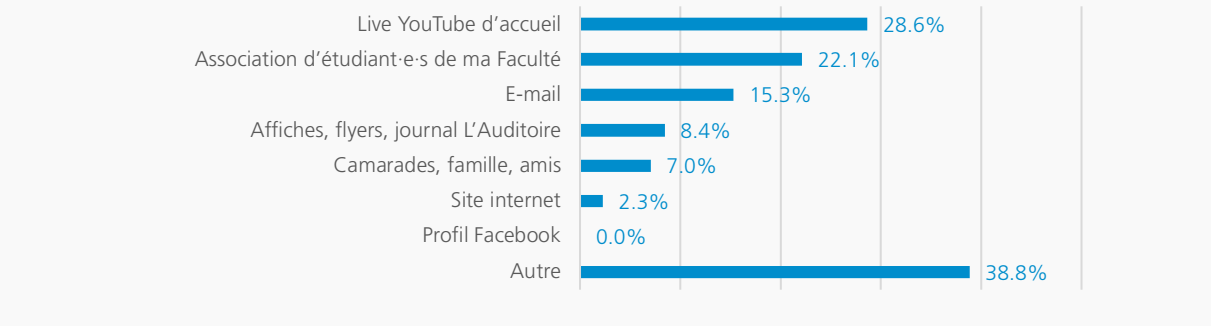
Près d'un·e étudiant·e sur deux (53%) connaît l'existence de la FAE. Parmi ses activités, la plus connue des étudiant·e·s reste la représentation et la défense de leurs intérêts auprès de la Direction et des autorités cantonales (55.2%), suivies de l'accueil et des conseils aux nouveaux·elles venu·e·s (47.8%), et l'organisation d'événements (41.8%). Bien que les taux varient d'année en année, la hiérarchie des prestations les plus connues est semblable à l'an dernier.

Cette année, les étudiant·e·s ont eu principalement connaissance de l'existence de la FAE au Live d'accueil (28.6%), alors que les e-mails ne sont cités que par 15.3% des répondant·e·s (contre 46.4% l'an dernier, qui était alors le moyen privilégié de connaissance de la FAE). Les réponses de la catégorie « Autre » regroupent pour l'essentiel la présentation de la FAE durant un cours.

Connaissance des activités de la FAE
Plusieurs réponses possibles



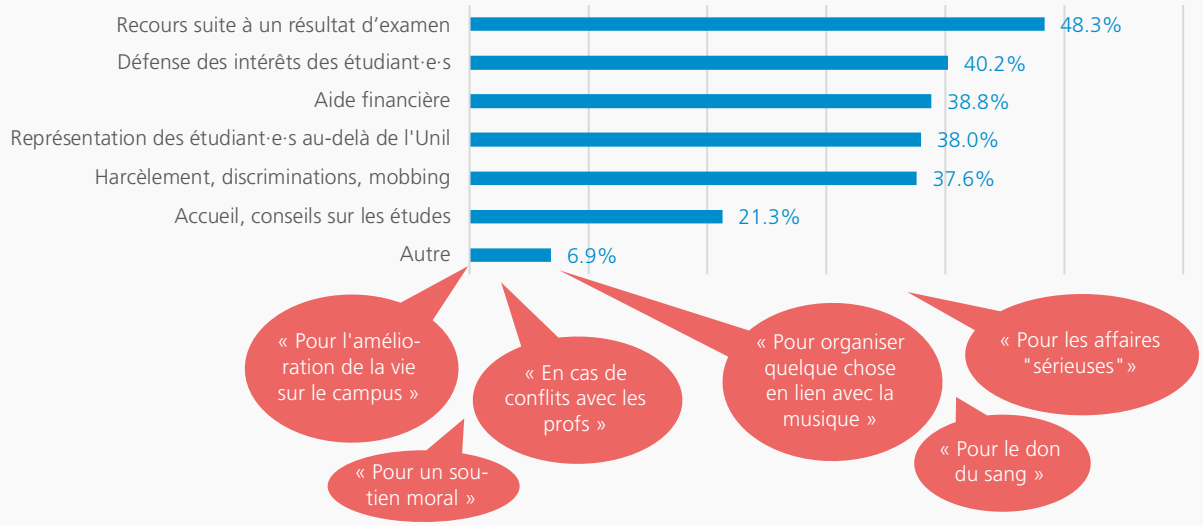
Moyens de connaître la FAE
Plusieurs réponses possibles



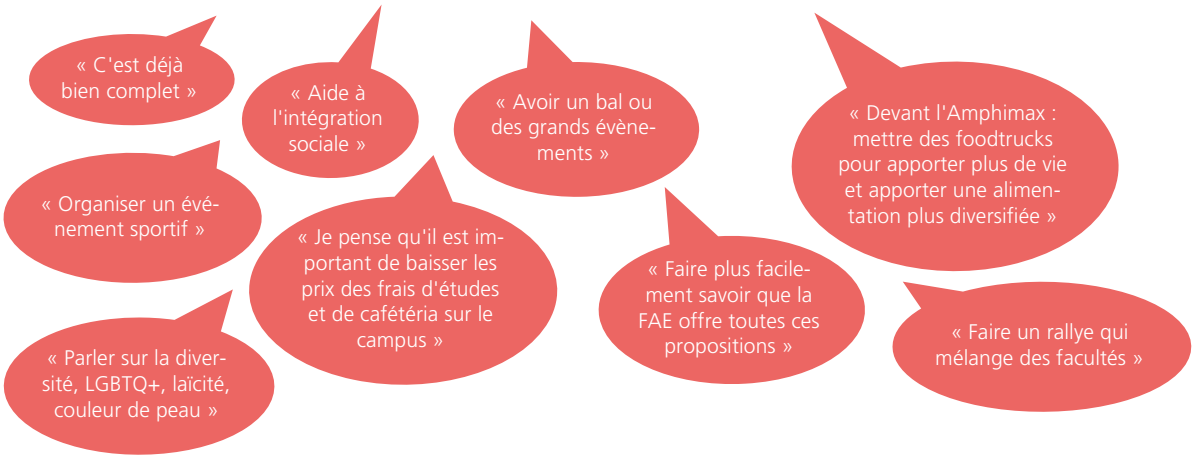
Par ailleurs, quand on interroge les étudiant·e·s sur les raisons de s'adresser à la FAE plutôt qu'à l'association facultaire ou au secrétariat de la faculté en cas de besoin, il en ressort que l'aide pour faire recours suite à un résultat d'examen est la raison la plus largement citée (48.3%), suivie de la défense des intérêts des étudiant·e·s (40.2%) et de l'aide financière (38.8%).

Raisons pour lesquelles les étudiant·e·s s'adressent en premier lieu à la FAE

Plusieurs réponses possibles



Les étudiant·e·s ont aussi eu l'occasion de faire des remarques à la FAE ou des propositions de nouvelles activités. Parmi les suggestions se retrouvent notamment :



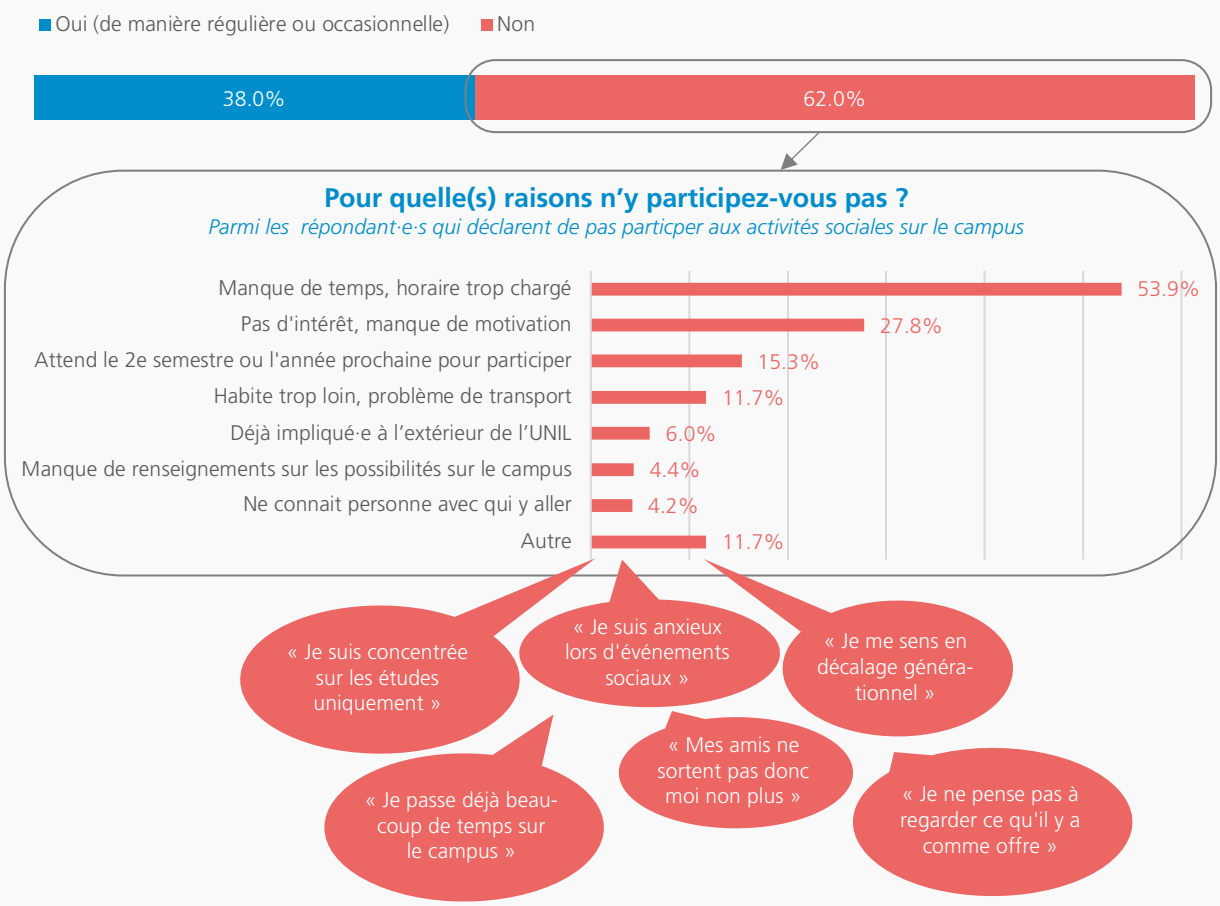
13. Loisirs : activités sociales et sportives

Activités sociales organisées sur le campus

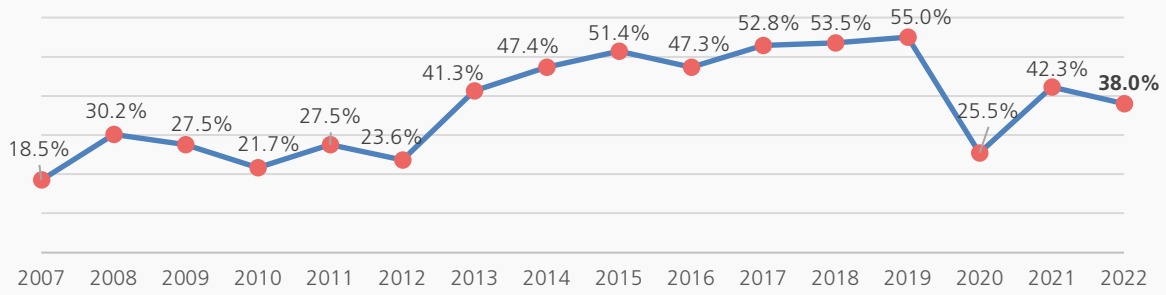
Un peu plus d'un tiers (38%) des répondant·e·s a participé à des activités sociales organisées sur le campus (par exemple des activités organisées par les associations d'étudiant·e·s, les aumôneries, le Service de culture et médiation scientifique ou la cafétéria autogérée). En raison de la situation sanitaire en 2020 et 2021, il est difficile de comparer ce taux avec les années précédentes. Parmi celles et ceux qui ne participent pas à ces activités, le manque de temps est la première raison évoquée à hauteur de 53.9%.

38%
des étudiant·e·s participent à des activités sociales sur le campus

Participez-vous aux activités sociales sur le campus ?



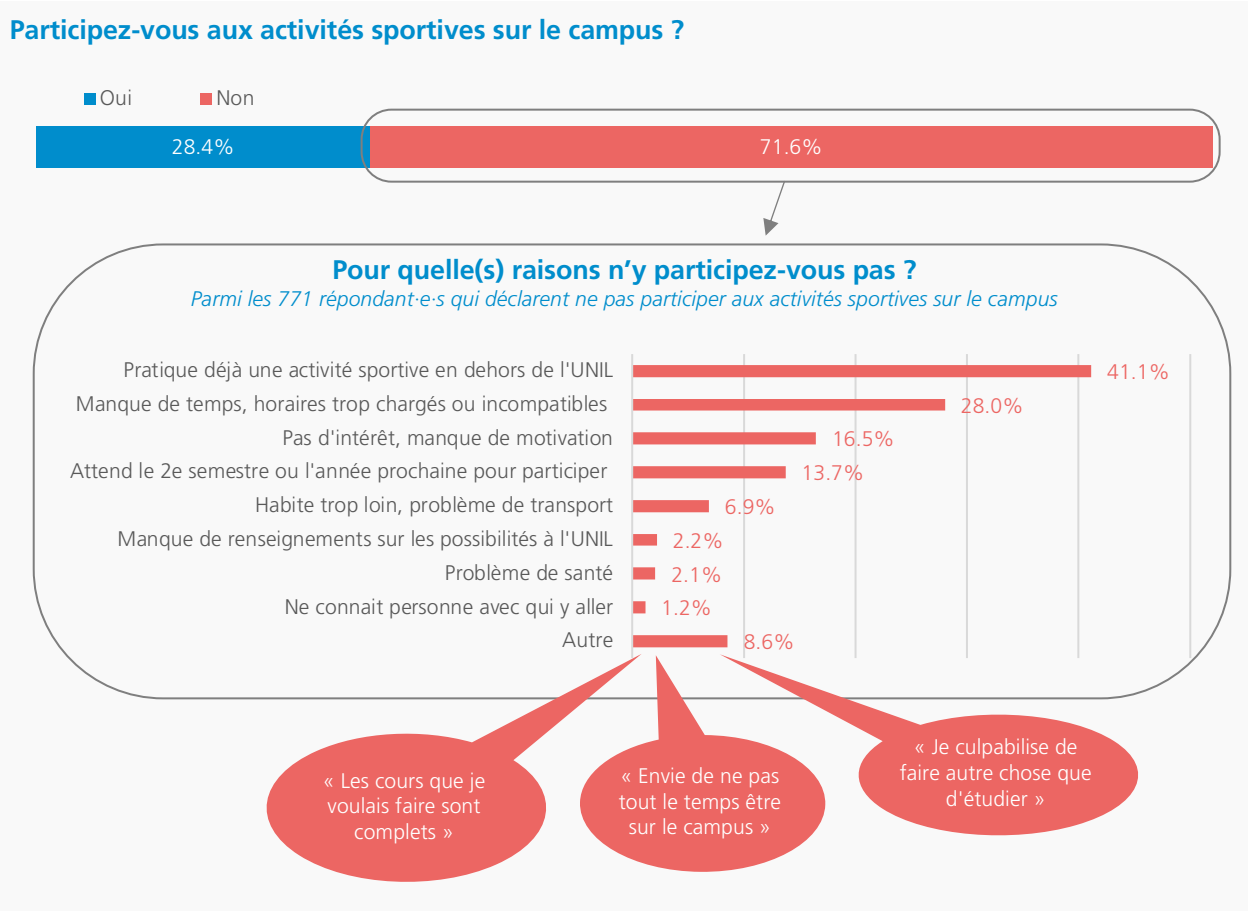
Évolution du taux de participation aux activités sociales sur le campus



Activités sportives organisées sur le campus

La part des étudiant·e·s pratiquant une activité sportive sur le campus atteint cette année 28.4%, un taux qui retrouve un ordre de grandeur connu avant 2020 (30.3% en 2019, 32.1% en 2018). La hiérarchie des raisons expliquant que les étudiant·e·s ne pratiquent pas ces activités sur le campus se maintient, avec en premier lieu le fait de pratiquer déjà un sport en dehors de l'UNIL (41.1%), le manque de temps (28%), et le manque de motivation ou d'intérêt (16.5%).

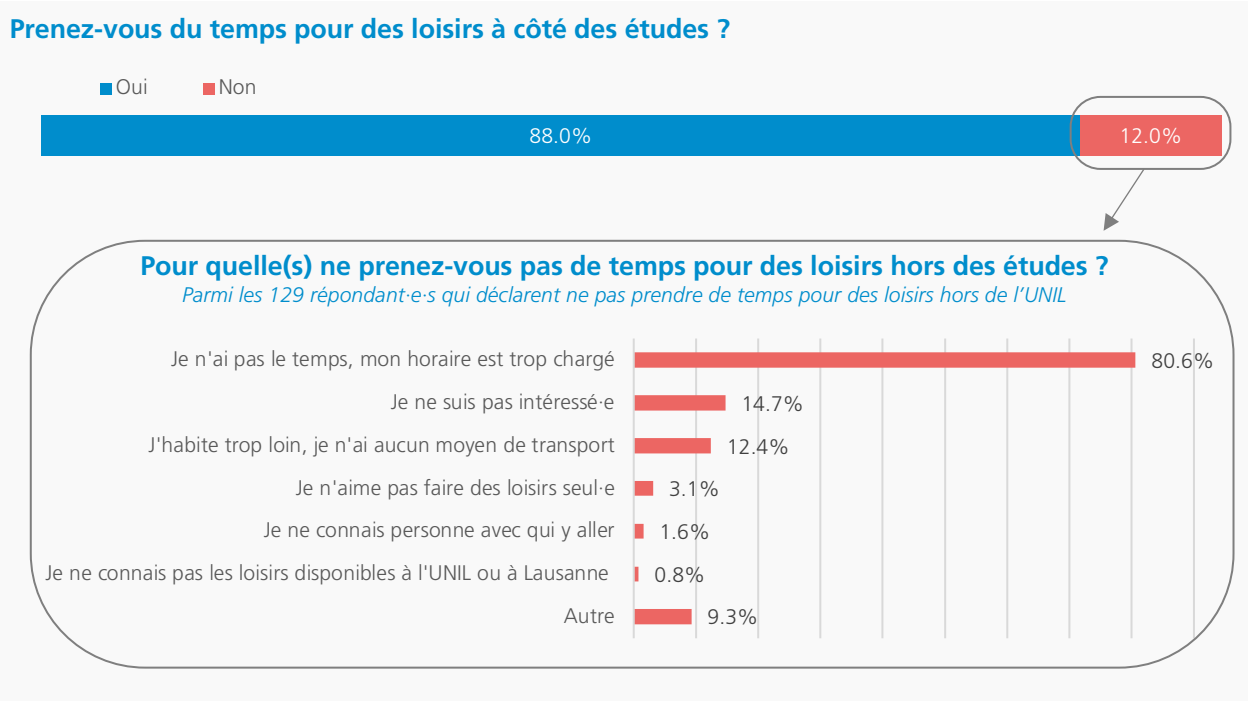
28.4%
des étudiant·e·s participent à des activités sportives sur le campus



Activités de loisirs hors de l'UNIL

Une grande majorité des étudiant·e·s consacre du temps à des loisirs hors de leurs études (88%), alors que 12% déclarent ne pas le faire[14]. Pour ces dernier·ère·s, la raison principale évoquée est le manque de temps (80.6%).

88% des étudiant·e·s consacrent du temps pour les loisirs à côté de leurs études



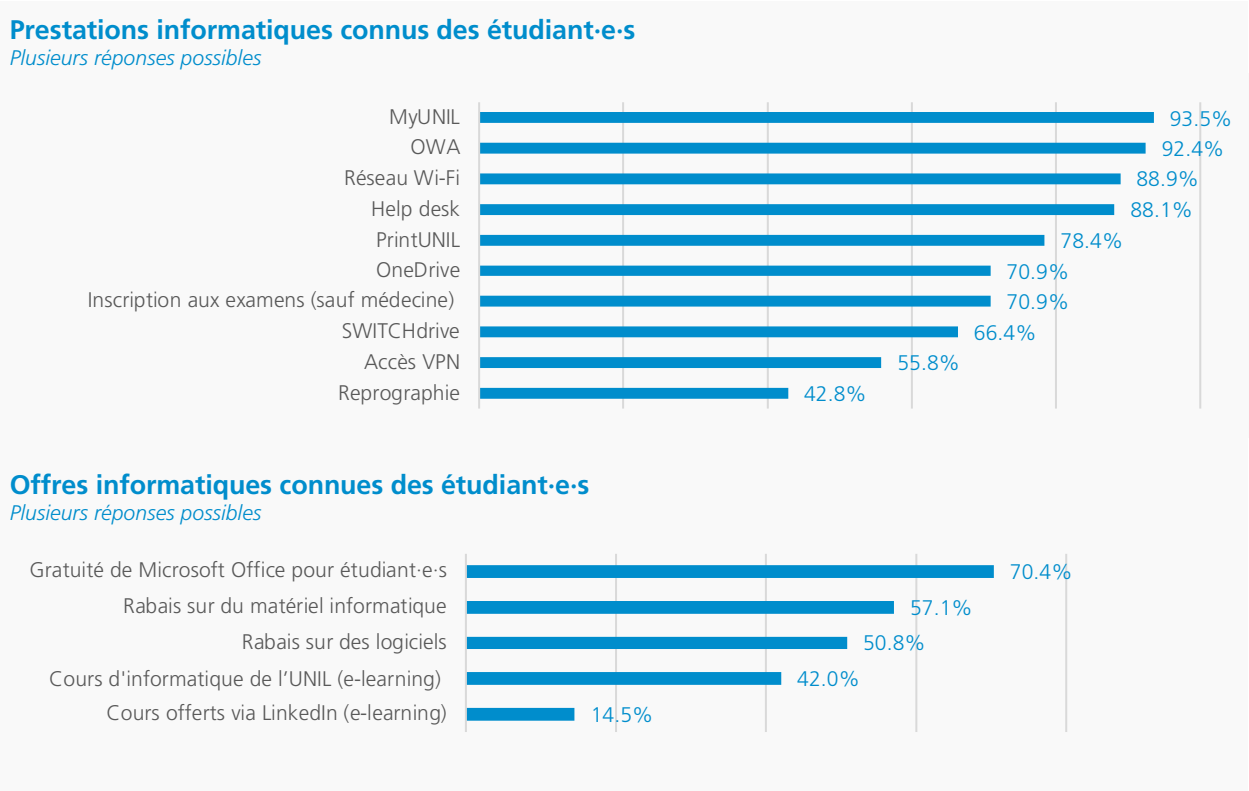
[14] Les téléphonistes ont pu rappeler à ces étudiant·e·s l'importance de réserver du temps pour des loisirs, afin de maintenir un certain équilibre et un bien-être, importants pour la réussite des études.

14. Informatique

Prestations offertes aux étudiant·e·s

Parmi les services informatiques offerts par l'UNIL, les étudiant·e·s interrogé·e·s connaissent en premier lieu le service qui les concerne quotidiennement pour le suivi de leurs cours et de leur cursus académique : MyUNIL, connu par 93.5% des débutant·e·s. Quant à la messagerie de l'UNIL par laquelle chacun·e dispose d'une adresse personnelle, elle est connue de 92.4% des étudiant·e·s. Il est difficile d'imaginer que certain·e·s étudiant·e·s ne les connaissent pas un mois après la rentrée, s'agissant des canaux de communication principaux utilisés à l'UNIL. On peut émettre l'hypothèse dans ce cas qu'ils ou elles ne connaissent pas leur appellation « MyUNIL » et « OWA », tout en les utilisant.

En ce qui concerne les offres proposées aux étudiant·e·s par le Centre informatique, une large part d'entre elles et eux (70.4%) sont au courant de la gratuité de Microsoft Office, ainsi que des rabais sur le matériel informatique (57.1%) et sur les logiciels (50.8%). En revanche, la possibilité de suivre des cours via LinkedIn n'est connue que de 14.5% des répondant·e·s.



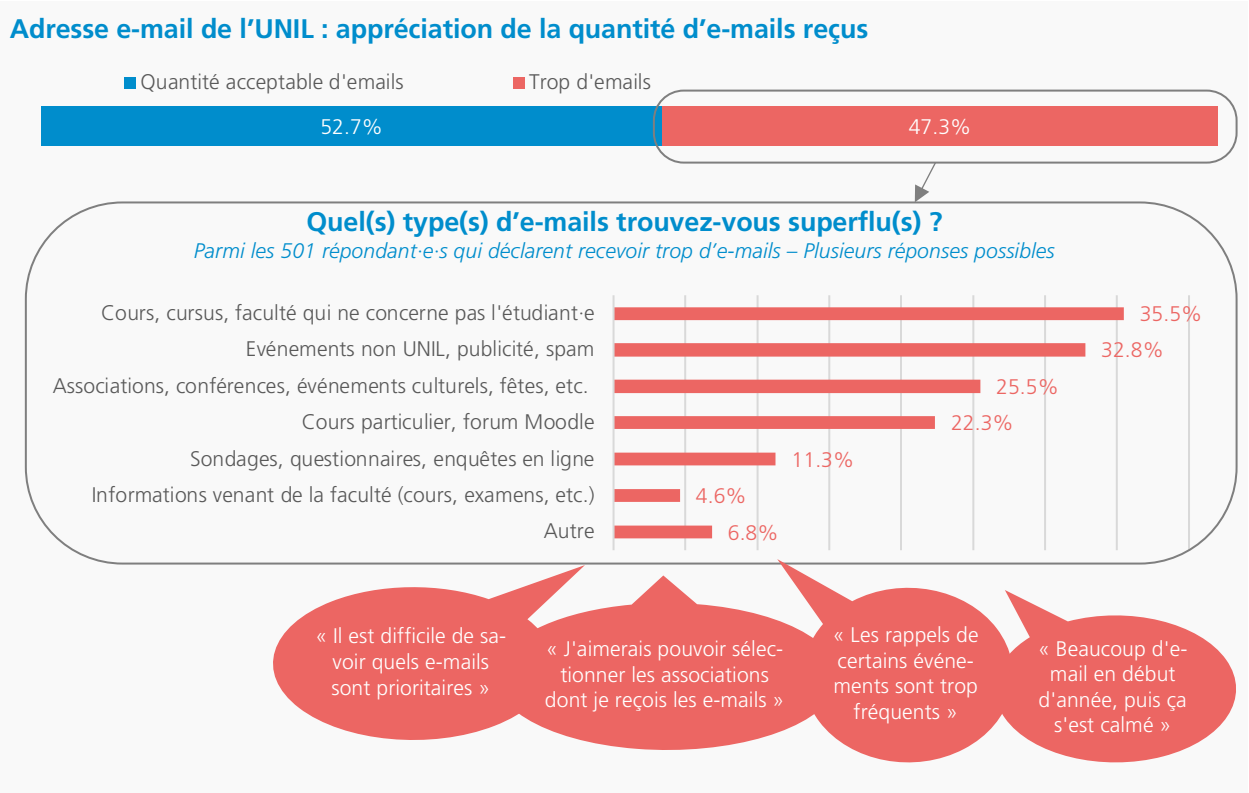
Gestion des comptes informatiques

Les étudiant·e·s ont besoin de deux comptes distincts pour accéder aux différentes prestations de l'UNIL : le compte UNIL et EduID. Pour près de deux tiers d'entre elles et eux, la distinction des comptes est claire. En revanche, 15.3% des répondant·e·s doivent essayer les deux chaque fois, tandis que pour 15.6% c'est absolument confus. Dans la catégorie « autre », on trouve principalement des étudiant·e·s ayant enregistré leurs mots de passe et la connexion se fait donc sans qu'elles et ils aient besoin de savoir lequel utiliser.

Gestion des e-mails

Près de la moitié des étudiant·e·s (47.3%) estiment recevoir trop d'e-mails via leur messagerie UNIL, un taux en augmentation relativement marquée par rapport aux années précédentes[15]. Parmi les thèmes les plus cités dans les e-mails superflus, on retrouve notamment les informations sur des cours ou des facultés qui ne les concernent pas (35.5% des étudiant·e·s le mentionnent), des événements externes à l'UNIL (32.8%), des associations et invitations à des événements culturels et festifs (25.5%) ou des informations sur des cours spécifiques notamment à travers les forums Moodle (22.3%). Des thèmes déjà évoqués ces dernières années parmi les e-mails non souhaités.

47.3%
des étudiant·e·s estiment recevoir trop d'e-mails sur leur adresse de l'UNIL



Appareils et systèmes d'exploitation

La quasi-totalité des étudiant·e·s possède un smartphone (99.9%). Ces appareils fonctionnent essentiellement sur iOS (73.8%) et dans une moindre mesure sur Android (25.3%). Des taux stables par rapport à l'an dernier.

De même, une très large majorité des répondant·e·s utilisent un ordinateur personnel (95.7%). Trois-quarts des répondant·e·s possèdent un ordinateur portable sans écran tactile (75.6%), et 22.3% ont un ordinateur portable avec écran tactile. Les ordinateurs fixes ne sont annoncés que par une minorité d'étudiant·e·s (6.5%). Parmi les systèmes d'exploitation, Mac OS domine (58.6% d'utilisateur·trice·s), suivi de Windows (41.4%) ; les autres systèmes sont largement minoritaires.

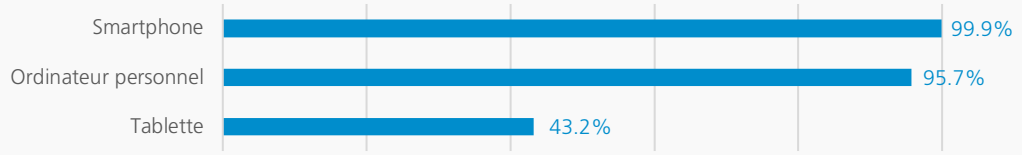
En parallèle, de plus en plus d'étudiant·e·s possèdent une tablette, puisque 43.2% déclarent en avoir une en 2022, contre 23.5% en 2021, 12.9% en 2020, 9.9% en 2019 et 6.2% en 2018. Parmi les systèmes d'exploitation, iPadOS domine très largement (82.3%), suivi par Android (9.6%) et Windows (7.6%).

[15] 38.3% en 2021,39.7% en 2020, 31.8% en 2019, 32% en 2018.

Équipement informatique personnel des étudiant·e·s

Types d'appareils

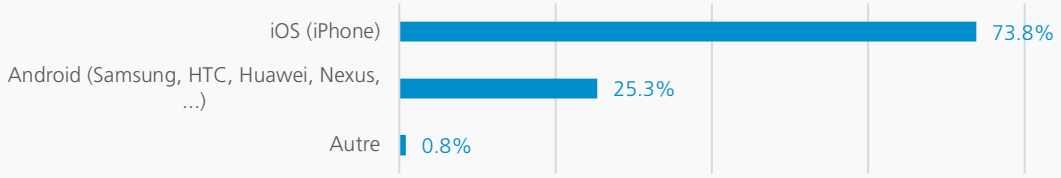
Plusieurs réponses possibles



Smartphones

Systèmes d'exploitation pour smartphones

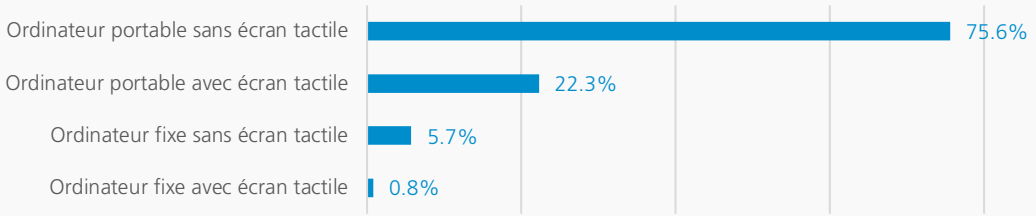
Parmi les 1074 étudiant·e·s ayant déclaré avoir un smartphone



Ordinateurs

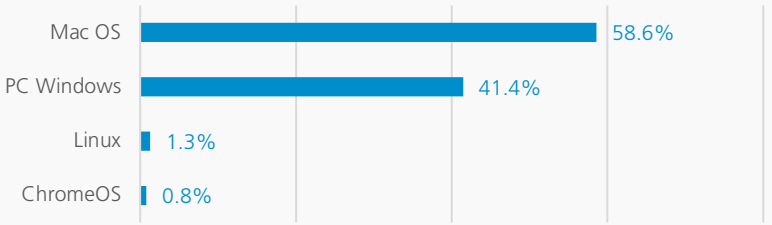
Types d'ordinateurs

Parmi les 1028 étudiant·e·s ayant déclaré avoir un ordinateur portable - Plusieurs réponses possibles



Systèmes d'exploitation pour ordinateurs

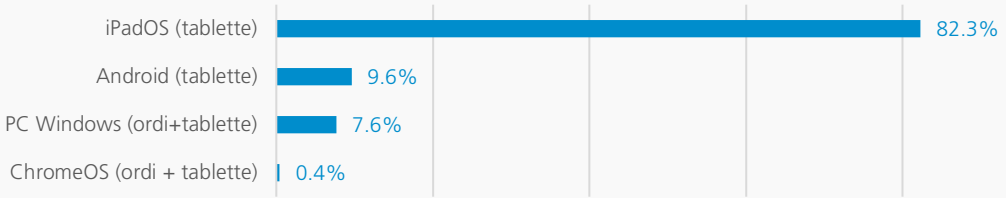
Parmi les 1028 étudiant·e·s ayant déclaré avoir un ordinateur portable



Tablettes

Systèmes d'exploitation pour smartphones

Parmi les 464 étudiant·e·s ayant déclaré avoir une tablette

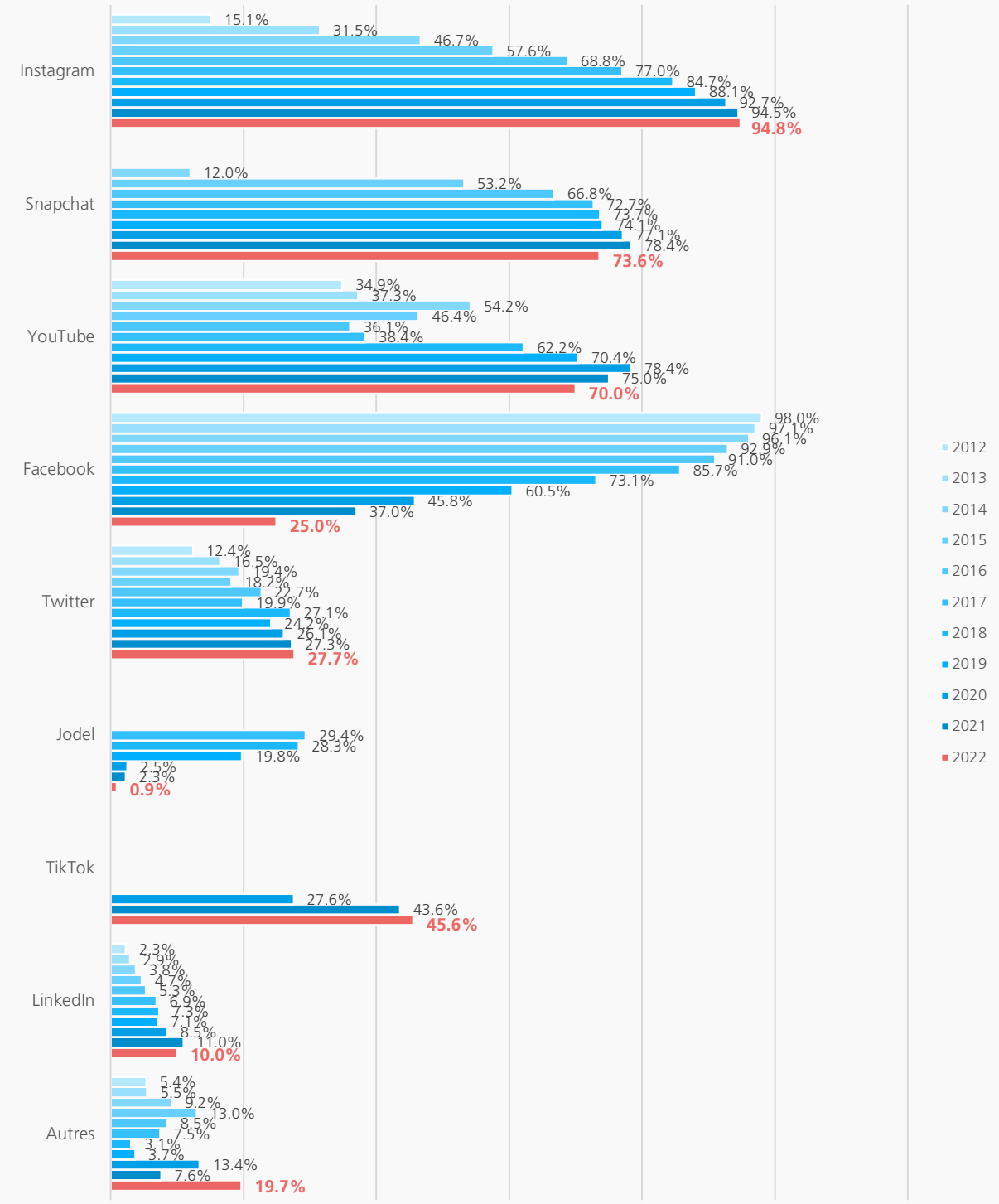


15. Réseaux sociaux

La grande majorité des étudiant·e·s interrogé·e·s (94.3%) utilise les réseaux sociaux. L'utilisation d'Instagram reste largement en tête (94.8% d'utilisateur·trice·s), en croissance. Suivent Snapchat (73.6%) et Youtube (70%), dont les taux se stabilisent. TikTok continue de progresser, tandis que Facebook recule encore nettement. Twitter et LinkedIn progressent, mais restent relativement peu utilisés par les nouveaux·elles étudiant·e·s, tandis que Jodel tend à disparaitre du classement.

94.3%
des étudiant·e·s utilisent les réseaux sociaux

Utilisation des réseaux sociaux



IV. L'ENQUÊTE EN QUELQUES POINTS

L'enquête « Comment allez-vous ? » menée auprès des étudiants de première année de Bachelor à l'UNIL permet chaque année de prendre le pouls de l'adaptation aux études universitaires des nouvelles et nouveaux arrivant·e·s. Si elle met en lumière des points très satisfaisants, elle permet aussi de souligner des problématiques auxquelles prêter attention.

Points forts

Qualité des enseignements

95%
des étudiant·e·s sont satisfait·e·s de la qualité des enseignements

Choix du cursus

92.2%
des étudiant·e·s sont satisfait·e·s de leur choix de cursus

Atmosphère d'accueil

8/10
Note médiane des étudiant·e·s sur l'atmosphère d'accueil

Qu'il s'agisse de la qualité des enseignements, du choix de leur cursus ou du sentiment d'avoir été bien accueilli·e·s, ces excellents taux reflètent les efforts réalisés par l'ensemble de l'institution pour créer un cadre favorable au démarrage de leur parcours universitaire.

Points de vigilance

Moral des étudiant·e·s

26.1%
des étudiant·e·s ne considèrent pas leur état psychologique satisfaisant

Plus d'un quart des étudiant·e·s (26.1%) ont un moral jugé insatisfaisant (21.1% le qualifient de plus ou moins satisfaisant et 5% de peu satisfaisant) ; en diminution par rapport à 2021 (30.5%) et à 2020 (37%). Si l'éloignement des mesures liées au Covid-19 a pu améliorer l'état moral général, on ne peut compter uniquement sur ce facteur pour la marge de progression restante. Il est donc important de maintenir la vigilance et de continuer à offrir des mesures de soutien psychologique aux étudiant·e·s.

Méthodes de travail

23.8%
des étudiant·e·s estiment ne pas avoir de bonnes méthodes de travail

Environ trois quarts des étudiant·e·s interrogé·e·s estiment avoir de bonnes méthodes de travail. Si ce taux est relativement stable d'année en année et plutôt rassurant, il souligne en creux que près d'un quart des débutant·e·s éprouvent des difficultés d'adaptation, en particulier en lien avec l'organisation et la gestion du temps. L'accompagnement des étudiant·e·s sur cette question demeure plus que jamais d'actualité.

Situations de handicap

10.5%
des étudiant·e·s ont une limitation physique, sensorielle ou psychique

Parmi les étudiant·e·s contacté·e·s, 10.5% (contre 6.6% l'an dernier) déclarent avoir une limitation physique, sensorielle ou psychique liées à différentes catégories de troubles : « dys- », visuels, auditifs, autistiques, de l'attention, ainsi que l'expression d'anxiété de différents types. Elles et ils souhaitent bénéficier des aides proposées par l'UNIL, notamment une aide de leur faculté ou d'un·e spécialiste, ou disposer de matériel adapté.